

INTRAMUROS

www.intratoulouse.com

> Le métroculturel toulousain / n°469 / gratuit / novembre 2022 <

CONSEIL DÉPARTEMENTAL

CULTURES POUR TOUS EN HAUTE-GARONNE
22
SAISON
CULTURELLE
23

10
ANS

ESPACE ROGUET

Toute la programmation sur
culture.haute-garonne.fr

THÉÂTRE
DANSE
CIRQUE
MARIONNETTES

ESPACE ROGUET
9 rue de Gascogne – Toulouse

ENTRÉE GRATUITE



**Agir
avec vous !**

5 rendez-vous rares à noter de toute urgence dans vos agendas!!!



Alexis HK

Son nouvel album, "Bobo Playground" paru en septembre dernier, Alexis HK voulait le penser comme un terrain de jeux poétique et musical, dans lequel il s'amuse de son milieu social, appelé « Bobo » par les journalistes, comme une égratignure, une petite blessure. Chanteur plein d'humour mais sans cynisme, Alexis HK est un véritable poète funambule. Avec des inspirations comme Arthur H, Benjamin Biolay ou bien encore Georges Brassens, Alexis HK fait de la chanson son point d'amarrage. Auteur à la plume joueuse et toujours aiguisée, Alexis HK s'amuse d'une production frôlant le hip-hop et garde ce qui le caractérise depuis toujours : un goût exquis de la langue et une mise en bouche gourmande, précise et inspirée. Dans ses spectacles, il mélange stand-up, conte et concert.

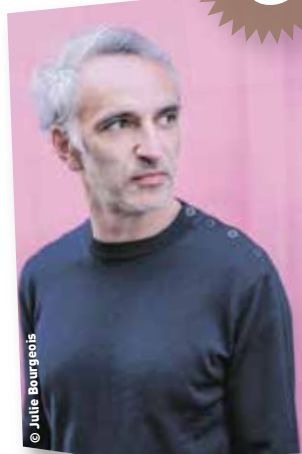
• Mardi 22 novembre, 20h30, à la Salle Nougaro (20, chemin de Garric, 05 61 93 79 40), www.sallenougaro.com



The Cure

The Cure, groupe musical anglais légendaire s'il en est, porte-drapeau de la vague new-wave des années 80, digne représentant de la frange "corbeaux" du registre sans ne jamais ne se la couper... la frange, est de retour, toujours emmené par son leader historique Robert Smith. Celui-ci, on peut dire qu'il en a tracé des sillons au cours d'une carrière qui semble interminable, entre tournées internationales, tubes incontournables et passages à vide. Ce qui est sûr, c'est que la formation originaire du Sussex a su paver son parcours de tubes incontournables tels les fameux "A forest", "Boys Don't Cry", "Saturday Night", "Charlotte Sometimes", "In Between Days"... le fameux et imparable "Close To Me" aussi, tout comme "Let's Go To Bed"... ils/elles sont nombreux/nombreuses à avoir remué des hanches sur les pistes de danse en faisant la gueule dans leurs grands impers noirs les yeux fixés sur leurs crieurs. Toute une époque on vous dit! C'est donc une vague de quinquas et de sexas qui va déferler ce soir-là pour le plus grand bonheur des kinés et des ostéos. (Éric Roméra)

• Dimanche 13 novembre, 20h00, au Zénith de Toulouse (11, avenue Raymond Badiou, métro Arènes), renseignements et réservations au 05 62 73 44 70



Vincent Delerm

Le chanteur Vincent Delerm donne actuellement des concerts exceptionnels à l'occasion de ses vingt ans de carrière, dont un ce mois-ci dans les prestigieux murs de la Halle aux Grains à Toulouse. De ses débuts piano-voix à ses concerts avec groupe, il y a toujours du théâtre dans la chanson de Vincent Delerm. Du cabaret dans ses personnages à double fond. Du cinéma dans ses images, dans ses rythmes. Il joue avec les formes, et avec les couleurs ; dessine une distance, un certain silence autour de ses mots. L'air tranquille, et avec les couleurs ; dessine une distance, un certain silence autour de ses mots. L'air tranquille, il chante l'intranquillité... Les nombreux fans du chanteur de ce côté-ci de la Garonne doivent s'attendre à un show exceptionnel dans un lieu qui l'est tout autant. Qu'on se le dise!

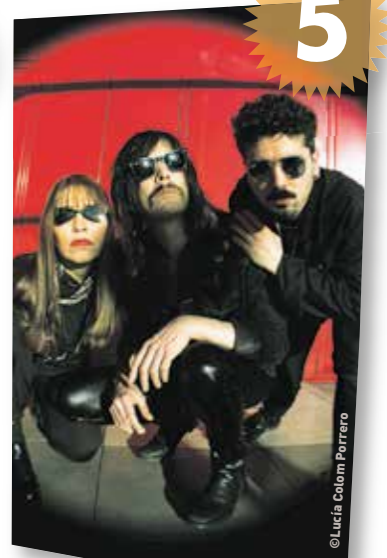
• Mardi 22 novembre, 20h30, à la Halle aux Grains à Toulouse (1, place Dupuy, métro François Verdier), réservations au 05 62 73 44 70



Youssoupha

Il fait partie des plus anciens rappers français, des plus talentueux aussi, Youssoupha passe par le Bikini ce mois-ci. Youssoupha s'est fait connaître à travers la mixtape "Éternel recommencement" en 2005. Le buzz suscité à l'époque par ses performances rap et son style d'écriture lui a permis d'être sollicité par plusieurs maisons de disques. Fier représentant du rap conscient, Youssoupha a imposé en quinze ans son flow et son écriture parmi les plus sûrs du genre. Fils du chanteur zaïrois Tabu Ley Rochereau, ce franco-congolais porte désormais son rap dans les hautes sphères interstellaires. Ses mélodies et ses punchlines rutilent sur des productions nourries au feu digital, aux instruments traditionnels et aux hybridations house-jazz sud-africaines comme l'amapiano. Après la tournée intimiste du disque "Polaroid Experience" en 2018, il est de retour avec un album concept intitulé "Neptune Terminus : Origines" dans lequel il annonce un nouveau départ et qui dit être enfin revenu à l'essentiel : lui, sa musique et son public. La promesse d'une rencontre et de retrouvailles magiques.

• Dimanche 6 novembre, 20h00, au Bikini (Parc technologique du Canal/rue Hermès, Ramonville-Saint-Agne), réservations au 05 62 73 44 70



Capsula

Attention, là il y a du lourd, du concret... du qui tache. Capsula est un power trio de rock garage/rock'n'roll originaire de Buenos Aires (Argentine) basé à Bilbao (Espagne) depuis 2001. Influencée par David Bowie, The Stooges et The Velvet Underground, leur musique est aussi un mélange de sons bruts telle celle de The Cramps combinés avec quelques tendances psychédélics. Leur énergie brute et live va vous cueillir à coup sûr. Les membres de Capsula sont passés maîtres du mélange de sons provenant des périodes post-punk, garage, psyché... en passant par la pop et les riffs bien lourds. Le rock garage imaginatif de leur onzième album studio voit les Argentins de Bilbao confrontés aux créatures de l'Antiquité, celles-là même qui ont influencé la civilisation moderne. On retrouve dans cette dystopie glam-rock-psychédélique de Capsula la guitare acérée de Martin Guevara, les lignes de basse fumantes et le chant hypnotique de Coni Duchess, appuyé par la batterie de Jorge Cayama. One, two, three, fort!

• Vendredi 25 novembre, 20h30, au Rio Grande à Montauban (3, rue Ferdinand Buisson, 05 63 91 19 19)



Ballets Jazz Montréal vs Leonard Cohen

Sur les plus grandes chansons de Leonard Cohen, les Ballets Jazz Montréal proposent un feu d'artifice de beauté par quatorze danseurs virtuoses. Les fameux ballets sont de retour à Toulouse avec leur dernier opus inspiré de l'œuvre riche et profonde de Leonard Cohen, immense chanteur montréalais, le plus adulé à l'international. "Dance Me", création exclusive approuvée par l'artiste de son vivant, prend vie en cinq saisons comme autant de cycles de l'existence tels que les a dépeints Leonard Cohen dans son œuvre. L'écriture chorégraphique a été confiée à trois chorégraphes internationaux aux signatures et aux personnalités complémentaires. Les quatorze danseurs de la troupe offrent une performance saisissante, très visuelle, tout en puissance et en fluidité, qui parcourt les plus grands succès du sublime et déchirant poète. Danse, musique, vidéos et éclairages rythment ce spectacle complet et multidisciplinaire.

• Mardi 15 et mercredi 16 novembre, 20h30, au Casino Théâtre Barrière (île du Ramier/18, chemin de la Loge) dans le cadre de la saison d'Odysseus, renseignements au 05 61 71 75 15 ou www.odysseus.com



Improvis'ation

› Festival "Impulsez!"

Voici venir la neuvième édition d'une manifestation nationale et internationale totalement dédiée à l'improvisation.

C'est la très active association La Bulle Carrée, organisatrice à Toulouse de soirées tout au long de l'année, qui est à l'initiative du festival "Impulsez!" dont la neuvième édition se déroule ce mois-ci après des moments d'incertitude, ce malgré l'envie et la flamme qui animent ses organisateurs. « Les dernières années ont rendu la projection encore plus diffi-

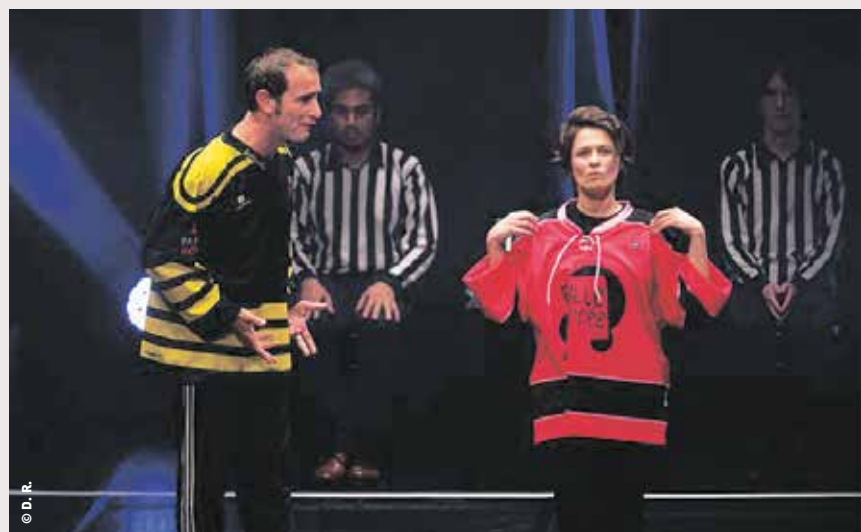


cile... Forcément être considéré comme "non-essentiels", ça donne l'occasion au doute de s'installer... Et pourtant à chaque fois que le festival a lieu, quel immense bonheur de voir enfin naître la rencontre magique entre le public et les artistes talentueux qui font du festival ce qu'il est. Le doute s'envole, le festival revit, dans toute son agilité, dans toute sa superbe, il nous évoque le chat et ses neuf vies, sa dignité implacable et son air de "c'est exactement ce que je voulais faire!" même quand rien ne se passe comme il l'avait prévu. Le voilà donc le thème de notre neuvième édition. Pour l'occasion, nous avons invité à nouveau la Compagnie du Cachot, originaire de Suisse qui n'avait pas pu venir lors de l'édition annulée de 2020 [...] En avant-première, un nouveau match Toulouse vs All-Star avec Paris-Impro dans une ambiance survoltée comme le veut cette tradition (lire ci-dessous). On retrouvera également des artistes qui nous viennent de Suisse, de La Réunion et même du Québec. Des concepts nouveaux dont une sitcom improvisée et un spectacle qui nous décrypte les petites histoires derrière la grande histoire » précise Éric Sélard, le directeur artistique du festival. Allez donc vous gaver d'impro', ça fait même pas mal!

• Du 23 novembre au 3 décembre en divers lieux de Toulouse. Informations et réservations : www.impulsez.org

› Toulouse vs All-Stars <

C'est désormais une tradition, le festival d'improvisation théâtrale toulousain "Impulsez!" démarre par un match d'impro de haute voltige.



Cette année ne déroge pas à la règle, La Bulle Carrée reçoit à nouveau une équipe d'improvisateur riche et chevronnée, issue de Paris Impro. Une belle brochette de stars de la spontanéité. Ces comédiens aux talents et aux projets multiples rejoignent Toulouse pour improviser en bonne compagnie car La Bulle Carrée puise, elle aussi, dans ses plus beaux talents pour les affronter. Des étoiles made in La Ville rose pour un spectacle au firmament, sous la houlette d'un arbitre impitoyable. Voilà qui nous promet de belles étincelles de jeu, de fairplay et d'humour, bref, un match qui s'annonce déjà d'anthologie!

• Avant-première "Match d'impro" Toulouse vs All-Stars le samedi 12 novembre à 20h30 à Altigone (place Jean Bellières/Saint-Orens de Gameville, 05 61 39 17 39)

l'escale

Îles
Pulcinella
16 nov.
20h30

2023

Akzak
Héla Fattoumi/
Eric Lamoureux
19 nov.
20h30

NEUF
NEUF

DU PARTI
IMPRO

La
Truelle
Fabrice Melquiot
30 nov.
20h30

T

Ville de
Tournefeulle

#lescale.tournefeuille

[ardei-soft.com/
tournefeuille](http://ardei-soft.com/tournefeuille)

SUE ET ANVA

DU 15 NOV
AU 26 NOV
20h30

THÉÂTRE
SORAOU

Scène Confrontation

festival
jeune création

05 32 08 22 35
www.theatre-sorau.com

ACTUS DU CRU

❖ **AVENTURES & VOYAGES.** Le quatorzième festival "Terres d'Ailleurs" revient au Muséum de Toulouse 35, allées Jules Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84, du 23 au 27 novembre, sur le thème des « Aventures humaines et voyages ethnographiques ». Au programme : projections, rencontres, ateliers, conférences... pour une



édition qui promet une nouvelle fois découverte et évasion avec, en prime, une prise de conscience des enjeux liés à la biodiversité et à la diversité culturelle. Un thème cher au Muséum, qui ne cesse de nous faire prendre conscience de la beauté du monde et de la nécessité de le préserver. Plus d'infos : www.terresdailleurs.org

❖ **CULTURES COLOMBIENNES.**

Le "Festival Locombia", dédié aux musiques et cultures colombiennes, revient une nouvelle fois dans le quartier d'Empalot, le mercredi 9 novembre à 18h30 au Centre culturel La Brique Rouge (9, rue Maria Mombiola, métro Empalot, 05 36 25 20 61). Au programme de cette sixième édition : vernissage d'exposition, restitution des ateliers menés avec les jeunes du quartier et concert de musique colombienne. Plus d'infos : www.mjcem-palot.fr ou www.locombiafestival.com

❖ **TALK SHOW.** Pour la septième saison, l'émission "Un cactus à l'entracte" réunit chaque mois sur Radio Radio + des chroniqueurs, autour de Jérôme Gac, pour décrypter une sélection de spectacles à l'affiche à Toulouse. Au programme des prochaines émissions : "À ciel ouvert" à Odysseus, "Rusalka" au Théâtre du Capitole, "Giselle..." et "Alan T" au Théâtre de la Cité, "Horizon" et "00:18:15" présentés par La Place de la Danse, dans le cadre du "Jour de la Danse". À écouter le dimanche à 11h00 sur 106.8 FM et sur radioradio-toulouse.net

❖ **LES P'TITS PAPIERS.** Le collectif JOB à Toulouse (105, route de Blagnac, quartier Sept-Deniers) organise, les 19 et 20 novembre, "Les Rencontres du papier et du livre" autour du thème du « Voyage ». Samedi 19 : goûter littéraire pour les plus jeunes, atelier d'écriture adulte, soirée ciné-lectures. Dimanche 20 à partir de 14h00 : éditeurs et auteurs à la rencontre de leur lecteurs, animations, ateliers, café littéraire, lectures. Parmi les participants : Christophe Agnus, Simon Lamourret, Bruno Léandri, Olivier Bleys, Isabelle Haas... les maisons d'édition Anacharsis, La disparition, Yovana, Plume de Carotte... les revues *Gibraltar* et *Natives*. Programme détaillé ici sur le site www.collectif-job.com, entrée libre

❖ **JE VAIS AU RIO...** Le mois de novembre va être chargé en bonnes vibrations au **Rio Grande** à Montauban (3, rue Ferdinand Buisson, 05 63 91 19 19) puisque s'y produiront Mes Souliers Sont Rouges + Cinq Oreilles (folk-chanson festive/le 4), Rémus (chanson-pop/le 10/gratuit à 18h00), A2H + Jewel Usain (rap/le 19), Capsula rock garage exceptionnel de Bilbao/le 25). Plus de plus : www.rio-grande.fr

du lundi au samedi/1h-6h30-8h40



De Lully à Piazzolla

➤ Les Arts Renaissants

Une saison musicale à Saint-Pierre-des-Cuisines et à l'église Saint-Jérôme à Toulouse.

La programmation itinérante des Arts Renaissants se déroulera cette saison en grande partie à l'auditorium Saint-Pierre des Cuisines, où quatre concerts seront à l'affiche. Elle s'ouvrira en beauté avec le pianiste Adam Laloum (photo) et la violoniste Sayaka Shoji dans le répertoire du romantisme allemand (sonates de Schumann et de Brahms). Le guitariste Thibaut Garcia et l'accordéoniste Félicien Brut seront réunis pour un riche programme célébrant l'Espagne et l'Amérique Latine, avec notamment des œuvres de Piazzolla, Ravel, Jaubert, Boccherini. Le célèbre Sirba Octet et Alexei Birioukov à la balalaïka s'empareront d'airs tziganes et klezmers, colportés jadis de fêtes en cabarets, autant de pépites musicales aux accents tantôt festifs, tantôt mélancoliques et passionnés. La saison s'achèvera avec le retour très attendu de Jordi Savall et son ensemble Le Concert des Nations, pour l'interprétation des pièces emblématiques de Jean-



Adam Laloum © Julien Benhamou

Baptiste Lully, Jean de Sainte-Colombe le père, Marin Marais et François Couperin choisies par Alain Corneau pour son film "Tous les matins du monde". Enfin, deux concerts de musique italienne du XVIII^e siècle seront accueillis à l'église Saint-Jérôme : la violoniste Amandine Beyer et son ensemble Gli Incogniti interpréteront des concertos d'Antonio Vivaldi ; le claveciniste Bertrand Cuiller et son ensemble Le Caravansérail offriront un programme dédié aux chef-d'œuvre sacrés de Domenico Scarlatti ("Stabat Mater", "Te Deum", "Messe de Madrid").

➤ Jérôme Gac

• A. Laloum (piano) & S. Shoji (violin) le jeudi 17 novembre, 20h00, à l'Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines ; Gli Incogniti le mardi 6 décembre, 20h00, en l'Église Saint-Jérôme (2, rue du Lieutenant-Colonel-Pélissier) ; F. Brut (accordéon) & T. Garcia (guitare) le mardi 10 janvier, 20h00, à l'Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines (12, place Saint-Pierre, 05 61 25 27 32, arts-renaissants.fr) ; etc.

Paris au XX^e siècle

➤ "La Bohème"

Le Théâtre du Capitole met à l'affiche une production de l'opéra de Puccini signée Renaud Doucet.

Imaginée en 2017 par le metteur en scène Renaud Doucet et son acolyte André Barbe, scénographe et costumier québécois, une production de "La Bohème" est à l'affiche du Théâtre du Capitole — coproduction du Théâtre de Saint-Gall, en Suisse, et du Scottish Opera, à Glasgow. Créé au Teatro Regio de Turin en 1896, sous la direction d'Arturo Toscanini, sur un livret en italien de Giacosa et Illica, l'ouvrage de Puccini est l'adaptation des "Scènes de la vie de bohème" d'Henry Murger, qui parut en feuilleton dans le journal parisien *Le Corsaire* entre 1845 et 1849, avant d'être représentée sous une forme dramatique au Théâtre des Variétés. La version de Giacomo Puccini donne naissance à la fragile figure de Mimì, dans laquelle le grand public voit l'image de toute une époque, celle du Paris de l'insouciance jeunesse estudiantine et artistique au tournant du siècle. Debussy lui-même déclara : « Je ne connais personne qui ait décrit le Paris de cette époque aussi bien que Puccini dans "La Bohème" ». Au-delà du réalisme, Puccini est avant tout un maître dans l'art de construire une trame mélodique d'une grande intensité et au lyrisme généreux. Sous la direction du jeune chef italien Lorenzo Passerini, deux distributions alterneront pour incarner le couple Mimì-Rodolfo : les sopranos Vannina Santoni et Anaïs Constans auront pour partenaires les ténors Liparit Avetisyan et Azer Zada.



À propos de cette mise en scène qui installe l'action au cœur d'un marché aux puces parisien, le scénographe André Barbe explique : « En voyant Mimì, le spectateur comprend immédiatement qu'elle est malade du cancer. On a l'impression que c'est son dernier voyage, elle semble chercher l'esprit qu'elle croit romantique de Paris. Elle s'attarde dans une boutique Art Déco, dans laquelle le propriétaire lance un disque de "La Bohème". Elle s'assoit alors et s'imagine l'action prendre vie. D'une certaine façon, elle se crée "sa" Bohème. La boutique Art Déco suggère à son imagination toute cette époque des années 1920 où les artistes d'Europe et d'Amérique se pressaient à Paris. Le spectateur voyage donc entre les années 1920 et le Paris d'aujourd'hui. »

➤ J. Gac

• Du 26 novembre au 6 décembre (mardi, mercredi, vendredi et samedi à 20h00, dimanche à 15h00), au Théâtre du Capitole (place du Capitole, 05 61 63 13 13, theatreducapitole.fr), au Théâtre du Capitole à 18h00 (entrée libre) : conférence le jeudi 17 novembre ; rencontre avec R. Doucet (metteur en scène) le samedi 19 novembre, + d'infos à propos de ce spectacle sur intratoulouse.com

➤ Grandes voix

Deux ans après son triomphe au Théâtre du Capitole en Clytemnestre dans "Elektra" de Strauss, la mezzo-soprano Violeta Urmana est de retour sur la même scène pour un programme de Lieder de Franz Schubert, Richard Strauss et Gustav Mahler, en compagnie du pianiste Helmut Deutsch. Un an après avoir brillé dans "La Gioconda", le ténor mexicain Ramón Vargas est lui aussi de retour au Capitole. Accompagné par le pianiste Mzia Bakhtouridze, il chantera des airs d'opéras de Mozart, Cilea, Puccini, Tchaïkovski et Mascagni, des mélodies de Tosti, Rossini et Kantcheli, ainsi que des chansons napolitaines et mexicaines. À l'invitation des Grands Interprètes, accompagnée à la Halle aux Grains par son ensemble Les Musiciens du Prince - Monaco, la mezzo-soprano romaine Cecilia Bartoli consacre son récital au répertoire italien du XVIII^e siècle, avec des airs signés Vivaldi ("La Silvia", "Andromeda liberata", "Orlando furioso", "Farnace", "Argippo") et Haendel ("Rinaldo", "Giulio Cesare in Egitto", "Amadigi di Gaula").

• C. Bartoli le lundi 7 novembre, 20h00, à la Halle aux Grains (place Dupuy, 05 61 21 09 00, grandsinterpretes.com) ; R. Vargas le lundi 14 novembre, 20h00, au Théâtre du Capitole ; V. Urmana le jeudi 1^{er} décembre, 20h00, au Théâtre du Capitole (place du Capitole, 05 61 63 13 13, theatreducapitole.fr)

Théâtre en espace public

➤ Ktha Compagnie

La compagnie et l'Usine poursuivent les laboratoires d'expérimentation théâtrale en espace public.

En janvier 2020, l'Usine – Centre national des arts de la rue et de l'espace public accueillait en résidence la Ktha Compagnie. Sa scène s'était installée sur le parvis de la Maison de quartier Pahin à Tournefeuille et ses répétitions ouvertes au public laissaient entrevoir l'histoire de "Demain arrive (je suis une autre toi)". L'histoire d'une femme qui fuit. L'histoire d'une série de récits de refus, d'espoirs, d'échappées, racontée par cinq interprètes. La Ktha est une compagnie de théâtre qui conçoit ses spectacles pour l'espace public. En immersion dans un gradin ouvert sur la ville, elle s'adresse de manière directe aux spectateur·rices en les regardant droit dans les yeux. Les textes écrits par les membres de la compagnie nous parlent du monde contemporain, d'aujourd'hui, d'ici. Et à travers les multiples figures de l'autre, "Demain arrive (je suis une autre toi)" nous amène à réfléchir sur ce qu'il se passe autour de nous.

• Vendredi 18 novembre à 20h30, samedi 19 novembre à 18h00 et 20h30, dimanche 20 novembre à 11h00 et à 17h00, sur la place de la Mairie à Tournefeuille, gratuit sur réservation (tout public), pus d'infos au 05 61 07 45 18 ou www.lusine.net



ACTUS DU CRU

❖ **CASSE-CROÛTE MUSICAL.** Le principe de "La Pause Musicale" est le suivant : offrir des concerts gratuits et éclectiques les jeudis à 12h30 dans les murs de la Salle du Sénéchal (17, rue de Rémusat, métro Jeanne d'Arc ou Capitole). Les Toulousains mélomanes peuvent ainsi se sustenter de belles et bonnes sonorités durant leur pause déjeuner. Les rendez-vous de novembre : Julie Lagarrigue (chanson/le 3), Nomades (jazz voyageur/le 10), Âme Slam (poésie et musiques métisses/le 17), Sarclo Pères & Fils (chanson française de qualité suisse, vivement recommandés par la maison/le 24).

❖ **ITINÉRANCE CULTURELLE.** La saison des "Pronomade(s)" — Centre national des arts de la rue et de l'espace public en Haute-Garonne — se poursuit envers et contre tout. Une saison des arts publics qui passe par une programmation qui offre à découvrir des spectacles rares et novateurs, en tous les cas atypiques et mémorables. Plusieurs rendez-vous sont fixés aux amateurs du registre en novembre : "La Construction", une performance aléatoire avec fil et accessoires de Tricyclique Dol les 11 et 12 à Boussens (tous publics à partir de 8 ans) ; et "Perikopto", une tragédie contemporaine pour quatre comédiens par la compagnie La Débordante le 16 à Carbone et le 18 à Landorthe (tous publics à partir de 12 ans). Plus de plus : www.pronomades.org

❖ **TZIGANERIES.** La septième édition du "Festival Balkanica" aura lieu les vendredi 25 et samedi 26 novembre au Centre culturel La Brique Rouge (9, rue Maria Mombiola, métro Empalot, 05 36 25 20 61). Un voyage balkanique pour se retrouver, découvrir, échanger, se rencontrer et partager à travers divers ateliers, stage de danse, scène ouverte musicale, spectacle de danse, concert... Programme complet : www.mjcempalot.fr

➤ Cirque Inextrémisme/Surnatural Orchestra

Dans "Pic", vingt-quatre musiciens et circassiens sont réunis sous chapiteau pour une farce utopique à 360° sur l'apesanteur. Ce moment de cirque tout en démesure sonne les retrouvailles explosives, sous chapiteau, entre le Surnatural Orchestra et le Cirque Inextrémiste! Ils y joueront un spectacle en trois dimensions, au plus près du public. "Pic" vise à mettre en doute nos perceptions autant que nos certitudes... D'un solo gras et lourd, à un « tutti » doux et volatile, la musique n'est pas là au service des scènes de cirque, elle en construit le sens et l'émotion. Par leur douceur et leur merveilleux, les « ultralégers » volants (avions de balsa, plâtres de matériaux high-tech, jonglages de plumes...) amènent un silence de méditation, contrechamps aux scènes évoquant la puissance du collectif, l'effort démesuré de la résistance, contrechamps aux scènes évoquant la



tance physique (suspensions, pyramides, chaînes de corps pendus par un bras...) et la dérisoire lucidité du clown. Une fenêtre poétique-utopique ouverte sur notre avenir commun. Un débordement bienvenu, un carnaval sous la pluie. Grandiose, foudroyante, poétique... exceptionnel!

• Samedi 12, mardi 15, mercredi 16 et jeudi 17 novembre à 20h30, dimanche 13 novembre à 15h00, au Parc des Ramiers à Blagnac, dans le cadre de la saison d'Odysud, renseignements au 05 61 71 75 15 ou www.odysud.com

MUSÉE
DES ARTS
PRÉCIEUX
PAUL-DUPUY

Il est l'or!



conception : vildesign.fr - photo © François Pons

L'or de la réouverture
16 novembre 2022

13 rue de la Pleau à Toulouse

Fondation d'entreprise
AGZR LA MONDIALE
pour la vitalité artistique

connaissance
des arts

LE FIGARO



Aimer Vivre à Toulouse

MAIRIE DE TOULOUSE

ET AUSSI THÉÂTRE

✓ ZONE INTERDITE

«Fondre, partition ouverte pour des jeunes gens qui ont froid», de la Compagnie Tras, met en scène un groupe d'adolescents tentant la traversée vers un territoire dont l'accès leur est interdit. Juchés sur des bouts de banquise, ils espèrent dériver jusqu'à la terre promise...

• Vendredi 18 novembre, 20h30, au Centre culturel Henri-Desbals (128, rue Henri Desbals, métro Bagatelle, 05 36 25 25 73)

✓ JEUNE CRÉATION

«Ceci est mon corps», de la Compagnie La Vie Grande, est une enquête menée avec fougue, intensité et drôlerie par deux interprètes pour relater l'histoire du corps d'une femme née dans les années 1990. Parcourir les désirs, les violences, les joies et les aspérités qui le traversent. Découvrir aussi ce qui surgit, à l'orée de la trentaine, quand ce corps devient un corps lesbien...

• Lundi 21 novembre à 20h30 et mardi 22 novembre



à 18h30, au Centre culturel Bonnefoy (4, rue du Faubourg-Bonnefoy à Toulouse, 05 67 73 83 62) dans le cadre du festival «Supernova #7», informations et réservations : www.theatre-sorano.fr

✓ VIOLENCE FAITE AUX FEMMES

La Compagnie OCTA donne «L'Emprise» dans le cadre de la journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes : Une fliquette désabusée. Une comédienne confuse. Un conjoint nerveux. Un metteur en scène reconnu. Et une plainte pour des agressions répétées... Qui dit vrai ? Que s'est-il vraiment passé ? Au fil des auditions et des flash-backs, une vérité se dessine : l'emprise ne laisse aucune trace.

• Mercredi 23 novembre, 15h00, au Centre culturel Alban-Minville (1, place Martin-Luther-King, métro Bellefontaine, 05 61 43 60 20), entrée libre dans la limite des places disponibles

✓ HUMOUR ET GRAVITÉ MÊLÉS

«Absence(s)», la nouvelle création théâtre-danse-vidéo d'Anne Rebeschini de la Compagnie des Sens, raconte avec humour et gravité des facettes de la maladie Alzheimer. «Absence(s)» est un témoignage où l'humain se bat pour qu'existe une communication, certes non-verbale



mais vraie et sincère, donc réconciliante », avance Anne Rebeschini, autrice, metteuse en scène et chorégraphe du spectacle. À travers le quotidien d'un couple, et du quatuor qu'ils forment avec leur fille et la sœur du personnage principal, sous l'attention de son infirmière, se dévoilent les problématiques liées à la perte de mémoire et aux absences dues à la maladie d'Alzheimer... Une confrontation aux absences multiples : égarement, solitude, manque, défaillance, défaut, fuite, déni, absences de réaction, de goût, de volonté, d'énergie, d'envie... (tout public dès 12 ans)

• Mardi 8 novembre, 20h30, au Théâtre Olympe de Gouges à Montauban (4, place Lefranc de Pompi-gnan, 05 63 21 02 40)

C'est tout vu!

➤ Les pieds dans l'eau

L'Opéra national du Capitole a ouvert sa saison avec «Rusalka», ouvrage de Dvořák dirigé par Frank Beermann, dans une mise en scène de Stefano Poda.

«Rusalka» a récolté un triomphe en ouverture de la nouvelle saison lyrique de l'Opéra national du Capitole: créé en 1901, au Théâtre national de Prague, l'ouvrage le plus connu et le plus joué d'Antonín Dvořák n'avait jusqu'alors jamais été représenté au Théâtre du Capitole. La partition du dixième opéra du compositeur a été écrite après le succès du «Diable et Catherine», durant les dernières années de sa vie, sur un livret en langue tchèque signé Jaroslav Kvapil.

tement si elle redeviendra jamais elle-même ». Stefano Poda envisage les protagonistes de cette histoire comme des blocs monolithiques : « La psychologie de ces personnages fantastiques ne peut pas être abordée de façon commune : ce sont des héros stylisés qui ne montrent pas d'évolution progressive, de profondeur ou de facettes, parce qu'ils doivent représenter un sentiment symbolique », assure-t-il. L'essentiel de la mise en scène repose sur des plans larges : la scénographie des premiers et derniers



Inspiré de Friedrich de la Motte-Fouqué et Hans Christian Andersen, le livret de «Rusalka» narre l'histoire d'une créature surnaturelle, étrange et insaisissable, une figure des eaux dont le désir est de se métamorphoser, d'entrer dans le monde des humains afin de vivre son amour avec un prince. Pour la rédaction de «Rusalka», Jaroslav Kvapil s'est également nourri des ballades populaires du Tchécoslovaquie Karen Jaromir Erben. Le livret s'inscrit naturellement dans la continuité des œuvres et des goûts de Dvořák qui, quatre ans auparavant, avait composé des poèmes symphoniques à partir des ballades d'Erben, dont «L'Ondin» et «La Sorcière» qui préfigurent certains des personnages principaux de son opéra (l'Esprit du lac et Jezibaba). En coproduction avec l'Opéra de Tel-Aviv, la mise en scène a été confiée à l'Italien Stefano Poda (également costumier, scénographe, créateur lumière et chorégraphe), déjà invité au Théâtre du Capitole pour «Ariane et Barbe-Bleue», de Paul Dukas, en 2019. Pour le premier et troisième

acte, il a transformé le plateau en étendue d'eau, où les nymphes peuvent s'immerger totalement grâce à un bassin invisible situé en fond de scène, au ras du sol : L'Ondin, père de Rusalka, et les trois Nymphes font leur apparition en surgissant des eaux, face au public.

Nous sommes dans les sombres profondeurs d'un lac, l'espace scénique est fermé par des parois à la blancheur opaque. Rusalka rend visite à Jezibaba qui accepte de faire d'elle une femme. Cependant, la sorcière l'avertit qu'elle ne pourra pas faire usage de la parole et qu'un échec dans son entreprise sentimentale entraînerait une damnation éternelle. Métamorphosée dans le deuxième acte, Rusalka entre à la cour du Prince qui souhaite l'épouser, mais elle se révèle incapable d'exprimer sa passion par son regard ou ses gestes. Désespéré, le Prince cède alors aux avances de la Princesse étrangère lors d'un bal aux chorégraphies mécaniques. Le décor représentant des circuits électroniques exprime l'artificialité du monde des humains qui provoque la damnation de Rusalka. Dans le dernier acte, celle-ci est rejetée par ses semblables ; elle retourne auprès de la sorcière pour plaider sa cause. Jezibaba lui annonce qu'elle ne pourra échapper à la malédiction qu'en donnant la mort au Prince... Pour Anita Hartig, interprète à Toulouse du rôle-titre, « finalement, Rusalka est piégée entre les deux mondes, sans identité véritable ; comme elle le dit au dernier acte : «Ni morte ni vivante, ni femme ni fée, je suis chimère, j'erre, maudite!». Elle ne trouvera le salut qu'en donnant au Prince le baiser de la mort. Et encore la fin est-elle ambiguë: on ne sait exac-



actes est éclairée de la même manière que les personnages qui sont noyés dans l'immensité des décors et perdus dans une lumière cendrée. L'absence de gros plans sur les chanteurs neutralise les émotions induites par l'interprétation musicale. Fasciné par la démesure, Stefano Poda préfère attirer lourdement l'attention des spectateurs sur la lune et les énormes mains en trois dimensions qui descendent des cintres.

Malgré la présence de seize danseurs (nymphes et cour du Prince), les personnages peinent à exister dans des déplacements toujours lents (premier et troisième actes) ou nerveux (acte central). Afublés de déguisements outranciers (perruques envahissantes, etc.), les interprètes font ici souvent figure de marionnettes tant ils semblent écrasés par les exigences techniques de ce spectacle qui se veut total et poétique. Parfaitement équilibrée, la distribution a brillamment servi une partition conçue comme un hommage à la spécificité de la langue

tchèque — le compositeur a souhaité transposer musicalement le parler tchèque : presque toutes les mélodies et motifs principaux débutent par une note accentuée pour se terminer sur une note soulignée un peu plus tard. Endossant pour la première fois le rôle-titre, Anita Hartig est une Rusalka à la voix pure et voluptueuse, livrant un délicat «Chant à la lune» au premier acte et une performance renversante lors du duo final avec le Prince. Son père, l'Ondin Vodnik, est interprété par le baryton Aleksei Isaev, doté d'une incontestable puissance vocale alliée à une touchante sensibilité. Valentina Fedeneva, Louise Foor et Svetlana Lifa incarnent trois Nymphes virtuoses en symbiose idéale, la mezzo-soprano britannique Claire Barnett-Jones est une Jezibaba à l'autorité convaincante, et le jeune ténor polonais Piotr Buszewski évolue avec une incroyable aisance vocale sous les traits du Prince. Enfin, malgré la brièveté d'un rôle limité au deuxième acte, Béatrice Uria-Monzon

est une Princesse étrangère fièrement vénéneuse. Après les performances de Frank Beermann dans «Parsifal», «Elektra» et «La Flûte enchantée», l'Orchestre national du Capitole retrouve le chef allemand dont la direction se révèle une nouvelle fois séduisante, sublimant à merveille toutes les richesses de l'écriture orchestrale, des profondeurs du lac aux mystères de la forêt et de la nuit, jusqu'aux fastes étincelants du palais princier

➤ Jérôme Gac

• Diffusion sur France Musique, samedi 12 novembre, 20h00

Les territoires de la danse

› “NeufNeuf”

Treizième édition du festival de danse contemporaine.

Festival de danse contemporaine initié par la Compagnie Samuel Mathieu, le “NeufNeuf” s’installe chaque année sur un territoire rassemblant plusieurs communes autour d’un projet commun.

L’Escale à Tournefeuille, La Grainerie à Balma, Le Ring, le Centre culturel Bonnefoy, le Théâtre des Mazades, l’INSA à Toulouse, le Tracteur à Cintegabelle ou encore les communes de Carbone et de Martres-Tolosane (en partenariat avec La Place de la Danse) accueillent les spectacles de cette treizième édition, ainsi que les ateliers, les master class, rencontres professionnelles, etc. En ouverture des festivités, un double programme sera présenté au Théâtre des Mazades : dans “Pieces of my Heart” la danseuse et chorégraphe Delphine Mothes s’intéresse aux liens entre forme, abstraction et émotion, à l’aide d’une collection d’objets-totems pour « explorer la sensation d’être touché », où « le corps se met en jeu avec les fulgurances de la perception dans une danse fragmentée et versatile » ; Mehdi Baki et Nicolas Fayol forment dans “O H H O” un duo de joueurs exténués qui se singent, s’émulent, paradent, se défient et se battent en détournant tous les gestes avec douceur en faveur du jeu qui les a mis face à face, pour qu’il dure encore. Le Centre culturel des Mazades accueillera également “OMS de ménage”, nouvelle création de Hamdi Dridi qui aborde cette danse vive toute en tension retenue qui le caractérise, bâtissant par la présence simple de quatre hommes un rituel rythmique insolite et joyeux, une ode à l’être ensemble. Toujours aux Mazades, le festival s’achèvera avec “Bal”, grande fête collective imaginée par Christian Ubl qui invite le public à danser de courtes chorégraphies et enchaînements, inspirés des danses latines, des danses de couples « traditionnelles et folkloriques des Alpes centrales », ou encore de la polka, mais aussi des tubes pop sélectionnés par DJ Moulinex.

Le Ring présente “(Je n’ai pas eu le temps d’y penser) C’est arrivé!”, chorégraphie pour quatre interprètes de Jérôme Brabant qui explore la notion d’héritage en danse dans une traversée exubérante qui s’étend de la fin des années 1970 à l’arrivée de la techno. Également à l’affiche du Ring : “CDD=Chronique d’une Danseuse” est une performance en solo de Nedjma Merahi apparentée au théâtre documentaire qui se présente comme un témoignage relatant avec précision l’élaboration d’une création artistique ; “Janet on the Roof” est une chorégraphie de la chute de Pierre Pontvianne, un solo qui développe une danse à la fois mouvante et picturale, où les glissements imperceptibles des postures et les revirements intenses d’énergie de la danseuse témoignent des bascules que notre monde traverse ; le duo “La Rever-

die” (photo), de Pauline Bigot et Steven Hervouet, est une fable contemporaine exprimant les interdépendances qui existent entre les différents êtres vivants pour maintenir un équilibre, un espace de vie



“La Reverdie” © Matthieu Coulon-Faudemer

commun ; “Ébloui” est née de la rencontre entre la danseuse I-Fang Lin et l’artiste visuel Jocelyn Cottencin qui proposent une expérience de ce trouble, traversant des paysages en friche, revisitant des états, des sensations, et activant au présent un vocabulaire construit sur près de trente ans de danse. Un bâtiment (hôpital psychiatrique réservé aux femmes devenu hôtel de luxe) qui occupe la quasi-totalité de l’île de San Clemante, dans la baie de Venise, est la principale source d’inspiration de “San Clemante”, dernière création de Pierre Jodlowski, composée pour une chanteuse-actrice, accordéon, claviers et clarinette, sur des textes du recueil “La Terra Santa” de la poétesse italienne Alda Merini, et avec une danseuse filmée dans cet édifice.

À Tournefeuille, on annonce à l’Escale “AKZAK, l’impatience d’une jeunesse reliée”, création de Héla Fattoumi et Éric Lamoureux interprétée par des jeunes danseurs, pour la plupart originaires du continent africain, qui forment un bloc de singularités entremêlées inscrivant la pièce dans sa dimension politique, comme un catalyseur des notions d’hospitalité, de fraternité, de solidarité entre les peuples. Citons enfin “People United”, chorégraphie pour neuf danseurs de Joanne Leighton présentée à L’Usine qui restitue une multitude d’images de rassemblements (de la fête à la protestation) collectées depuis une dizaine d’années.

› Jérôme Gac

• Du 9 au 26 novembre à Toulouse, Balma, Tournefeuille, Carbone, Martres-Tolosane, Rieux-Volvestre et Cintegabelle (05 61 22 19 09, neufneuf.eu)

Paysages sonores

› “In a Landscape”

Un cycle de concerts au Vent des Signes et au Théâtre Garonne.

Saison de concerts imaginée par le GMEA - Centre de création musicale d’Albi, le Vent des Signes, le Théâtre Garonne, l’École des Beaux-Arts - CRAC et Conservatoire de musique de Sète,

“In a Landscape” invite des musiciens internationaux et de la région à se produire en solo ou en duo pour des concerts de musique contemporaine et expérimentale. La saison débute ce mois-ci au Vent des Signes avec la bassoniste Sophie Bernado, polygammiste invétérée et incontrôlable, et Jean-Yves Evrard, guitariste définitivement enfermé dans un monde inclassable et sans limites esthétiques. Ces deux coloristes sont aussi d’inépuisables explorateurs de l’improvisation. La saison se poursuivra au Théâtre Garonne avec “Where it Leads”, un concert d’Ingrid Obled (photo) et son instrument méconnu, le nyckelharpa. Au-delà du jeu traditionnel de cette vièle à archet suédoise, la musicienne en exploite ici les richesses sonores qu’elle entremêle à celles de sa contrebasse à l’aide de divers outils, tels des loopers (pédales de réverbération). Ainsi détournés ou utilisés de manière plus conventionnelle, les sonorités des instruments fusionnent et s’entrelacent.

• S. Bernardo (basson) & J.-Y. Evrard (guitare) le jeudi 17 novembre, 20h00, au Vent des Signes ; I. Obled (nyckelharpa, contrebasse et loopers) le jeudi 15 décembre au Théâtre Garonne (1, avenue du Château-d’Eau, 05 62 48 54 77, theatregaronne.com) ; J. Lootens (violoncelle) le jeudi 16 février au Vent des Signes ; C. Delume (théorbe) le jeudi 16 mars au Vent des Signes ; M. Ampe (solo électronique) le jeudi 20 avril, 20h00, au Vent des Signes (6, impasse de Varsovie, 05 61 42 10 70, leventdessignes.com)



Ingrid Obled © Hélène Destruhaut

ET AUSSI THÉÂTRE

✓ PARTIR UN JOUR

À l’orée de la quarantaine, Katherine Poneuve prend une décision radicale, quitter sa vie pour aller... dans une forêt, à la recherche d’elle-même. De “Blanche Neige” à “Baba Yaga”, d’“Alice au pays des merveilles” à “Artémis”, qui sera Katherine ? Une femme d’aujourd’hui, qui en a eu marre d’être mère, d’être épouse, d’être salariée... Une femme d’aujourd’hui qui retourne aux sources et retrouve ses racines. Une pièce de la Compagnie Pollen présentée dans le cadre de la journée internationale pour l’élimination de la violence à l’égard des femmes. (dès 12 ans)

• Vendredi 24 novembre à 20h30, et vendredi 25 novembre à 18h30, à L’Espace Bonnefoy (4, rue du Faubourg-Bonnefoy, 05 67 73 83 62), dans le cadre de “Supernova #7”, réservations ici : www.theatre-sorano.fr

✓ INTRA-FICTION

C’est sans masque que Lionel Lingelser nous livre l’histoire intime d’Hélios, son double autofictif, dans “Les possédés d’Illfurth”. Il convoque ses démons, part à la rencontre de sa « blessure intime ». Ici, il tire un fil imaginaire et poétique entre ses histoires croisées, leurs abîmes et leurs blessures dans un saisissant voyage initiatique qui célèbre le pouvoir de l’imaginaire et affirme la puissance salvatrice du théâtre.

• Les 8, 9 et 10 novembre, 20h00, au Théâtre Sorano (35, allées Jules-Guesde, métro Palais de Justice, 05 32 09 32 35)

✓ FACE À L’ABÎME

Le Footsbarn Travelling donne “En attendant Godot” de Samuel Beckett. Un arbre, deux hommes, chapeaux melon et vêtements usés, puis une corde. Ils attendent Godot.



Péripéties réduites à leur minimum, une chaussure qui ne s’enlève pas. Le temps s’écoule, la lune se lève, puis le soleil, les feuilles poussent et tombent, des hommes passent, toujours les mêmes. Savoir si on est au bon endroit, s’il faut continuer à attendre, si Godot viendra. Les mots meublent, questions sans réponses et phrases inachevées. Humour dérisoire et conflits sans nerfs. Insignifiant ? Bien au contraire. Le langage, libéré du dire, devient son propre événement pour toucher, par sa nudité, à l’impénétrable — au « petit halètement d’un condamné à vivre », écrit Beckett dans “L’Innommable”.

• Les 23 et 24 novembre à 20h00, les 25 et 26 novembre à 20h30, au Théâtre Garonne (1, avenue du Château d’Eau, métro Saint-Cyprien/République, 05 62 48 56 56)

✓ RÉFLEXION

“La Truelle”, par la Scène Nationale de Sète, est une enquête/conférence/réflexion/jeu de rôles sur l’histoire de la mafia, de sa création à nos jours. Cosa Nostra. Notre chose. Notre affaire. Ce qui est à nous. Ce que nous sommes. Quel est ce nous ? En quoi le regard qu’on pose sur la Mafia nous renseigne-t-il sur notre espèce ? Sur nos attentes ? Qu’est-ce qui serait propre à l’homme ? Et si c’était la convoitise, la soif de pouvoir, la fièvre de l’argent, le goût de la vengeance ? Tous monarques et démunis, rois précaires sur des trônes invisibles.

• Mercredi 30 novembre, 20h30, à L’Escale (place Roger Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30)

ET AUSSI THÉÂTRE

✓ **DIALOGUE POUR UN HOMME SEUL**

La compagnie Jeudi Prochain donne **“Cahin Caha”** de Serge Valletti. Cahin et Caha, sont les protagonistes d'une histoire dont ils cherchent le départ. En quête d'une vie nouvelle, ils se confrontent à leurs différences inévitables, comme à leur fatale complémentarité. Deux pauvres bonhommes qui, enfermés chez eux, n'ont plus que leurs imaginations dérangées pour avancer et se soigner. Sont-ils les deux facettes d'une même personne qui s'ennuie ? Sans doute. Il n'en ressort pas moins un dialogue on ne peut plus vivant, vivace, que le duo de comédiens s'accapare pour donner vie à des situations loufoques. Cet échange de plus en plus absurde et déraisonnable, tient un rythme enlevé, un comique ponctué de tirades au cœur de l'émotion. Ils s'enflamment et s'inventent tour à tour un crime passionnel, une enquête policière, une plainte d'amour et un road movie, saupoudrés de situations absurdes, de prises de bec et de leçons de vie...

• Du 22 au 26 novembre, 20h30, au Théâtre du Pavé (34, rue Maran, métro Saint-Agne/SNCF, 05 62 26 43 66)

✓ **SEUL(E) EN SCÈNE À DEUX**

“Nature Peinture”, par la Compagnie Black Stories Impro, est un spectacle qui parle des femmes, destiné à toutes et à tous. Que se passe-t-il quand deux femmes que tout semble opposer réalisent qu'elles sont finalement dans le même



bateau ? Celui des injonctions, des tabous... Une rencontre drôle, éducative, touchante et engagée qui soulève des sujets de société et invite à la réflexion sans vulgarité, ni provocation.

• Du mercredi 16 au samedi 19 novembre, 21h00, au Fil à Plomb (30, rue de la Chaîne, métro Compans Caffarelli ou Jeanne d'Arc, 05 62 30 99 77) dans le cadre du “Festival des solidarités”

✓ **CONQUÊTE SPATIALE**

Des quartiers populaires de Chicago à la Nasa, **“La course des géants”** est la petite histoire d'un jeune rebelle américain croisant la grande histoire de la conquête spatiale. Chicago 1960, passionné d'astronomie, le jeune Jack Mancini partage sa vie entre les services à la pizzeria, les nuits en garde à vue pour comportement violent et une mère irresponsable. Lorsqu'un professeur en psychologie détecte ses facultés hors-normes et lui offre une place dans la prestigieuse université, sa vie bascule. Des quartiers populaires de Chicago à la Nasa,



“La course des géants” s'inspire de plusieurs faits réels et des missions Apollo ayant marqué l'histoire à jamais... Après le triomphe de son précédent spectacle “Les Crapauds fous” (trois nominations aux Molières 2019), découvrez la nouvelle création de la talentueuse Mélody Mourey, à nouveau nommée aux Molières 2022.

• Mardi 15 et mercredi 16 novembre, 20h30, à L'Aria (1, rue du 11 novembre 1918/Cornebarrieu, 05 32 18 33 06) dans le cadre de la saison d'Odys-sud, renseignements au 05 61 71 75 15 ou www.odys-sud.com

Le dessous des planches

➤ **Confessions intimes**

Les **“Créatures d'amour et de désirs”** de Céline Nogueira s'exhibent à la Cave Poésie.

Céline Nogueira a créé **“Créatures d'amour et de désirs”** au Quai des Savoires, à l'automne 2021, à l'occasion d'une « *Nuit Bleue* » de L'Usine de Tournefeuille. Ce spectacle hors normes est aujourd'hui repris à la Cave Po', où les figures féminines imaginées par l'auteure et metteuse en scène indomptable attendent les spectateurs pour de multiples expériences de théâtre autrement. Artiste atypique, Céline Nogueira se plaît depuis toujours à « *déterrés les démons intérieurs et voir quels visages ils ont au plateau ou en mots. Parce que dans cet acte d'exhumation de nos angoisses, résistances, contradictions et non-dits il y a la possibilité d'observer l'empreinte de notre système social et politique qui agit dans une violence plus ou moins spectaculaire. Poser une loupe sur cette violence, c'est célébrer le vivant dans ses potentialités, son libre arbitre et sa propension à grandir* », assure-t-elle. Ses **“Créatures d'amour et de désirs”** brisent les codes trop normés du théâtre qui imposent au public une forme de passivité. « *Dans l'espoir de surprendre et déstabiliser* », Céline Nogueira a choisi d'éclater la confrontation de l'interprète avec le spectateur en une série de rendez-vous performatifs et intimes : ici, chaque Créature fait face à un petit groupe d'individus pour provoquer un autre mode de représentation basé sur la rencontre.

Dans une étrange scénographie de l'intime, confinées dans leur écrin, ces Créatures aussi monstrueuses que vulnérables confessent « *un furieux désir d'aimer* ». Sans détour, leurs paroles surgissent des corps pour atteindre chacun de plein fouet. Se dessinent alors d'intenses « *portraits de femmes émotionnellement tourmentées et que la norme sociale taxerait volontiers de “folles”. “Créatures”, dans le digne héritage des bêtes de foires, monstres de curiosité, “Freaks” à la Tod Browning, ou hystériques d'un asile de Charcot, elles se disent. hypersensibles, sensuelles, baroques à souhait dans leur débordement sans filtre, elles livrent leur folie ordinaire, leurs désordres amoureux, leurs manques, leurs joies ex-*



tatiques, leurs fantasmes. Elles enfoncent le doigt dans la chair de la maternité, la famille éclatée, les menstruations, la sexualité, la déréliction et s'ouvrent dans les déchirures de la sphère privée dans un désir de mue intime, sociale, politique », écrit Céline Nogueira. Pour achever cette fiévreuse soirée sur des notes plus apaisées, le final rassemble le public dans l'euphorie douce d'un bref concert réunissant toutes les comédiennes autour de la metteuse en scène et du guitariste Wilfried Tisseyre — qui a cosigné les musiques des chansons avec Céline Cohen (l'une des Créatures) et Céline Nogueira.

➤ **Jérôme Gac**

• Du mercredi 23 au samedi 26 novembre, 21h00, à la Cave Po' (71, rue du Taur, 05 61 23 62 00, cave-poesie.com)

➤ **Théâtre jubilatoire**

Après le sacrifice de son fils sur l'autel du star-system, une dame de la petite bourgeoisie perd le sommeil, s'identifie à la Vierge éternelle et se désespère de ne pouvoir mourir. La famille tapie dans une armoire normande guette la Vieille Vierge insomniaque qui n'en finit pas de finir. On lève la jambe, on pousse la chansonnette, on étale sans pudeur les saloperies de tous les mondes. Hélas une ombre plus funeste et plus confuse, moins reluisante, interfère dans ce beau rêve mystique. Le père est un ogre et la mère, dans un glissement baroque, se goinfre du corps symbolique de son fils... Dans **“LVVI, La Vieille Vierge Insomniaque”**, Dominique Collignon Maurin, à partir de matériaux autobiographiques, mythologiques et historiques, confronte deux grandes familles : la Sainte Famille et une famille d'artistes. Il a réuni sur le plateau quatre interprètes, hauts en couleur, comme tout droit sortis du théâtre d'Alfred Jarry. Poème dramatique où deux musiciens font résonner silence et espace pour un théâtre tragi-grotesque, “LVVI” fait se télescoper, farce et gravité, cabotinage et grâce.

• Du 30 novembre au 2 décembre, 20h00, au Théâtre Garonne (1, avenue du Château d'Eau, métro Saint-Cyprien/République, 05 62 48 56 56)

Récit d'amitié

➤ **“Duet”**

Le Théâtre Garonne présente une création de la compagnie **Toro Toro**, dans le cadre du festival **“Supernova”**.

Fondateurs de la compagnie Toro Toro, Margot Alexandre et Nans Laborde-Jourdàa élaborent leurs recherches artistiques à partir d'une exploration libre du duo ; leurs spectacles et performances constituent ainsi autant d'études et de variations sur les façons d'être deux. Leur nouvelle création, **“Duet”**, est à l'affiche du Théâtre Garonne, dans le cadre du festival “Supernova” : « *Depuis longtemps nous voulons écrire un récit d'amitié. Une amitié qui aurait la même force romanesque qu'une histoire d'amour* », annoncent les artistes. Dans “Duet”, un homme de 34 ans, assistant du couple d'ethnologues Allen et Beatrice Gardner dans la banlieue de Cincinnati, enseigne au chimpanzé Zara des mots en langue des signes « *en modelant ses mains, sans relâche et consigne dans des carnets les progrès de l'animal. Au fil des années, ils sont devenus une petite famille, indispensables l'un pour l'autre.* »



Margot Alexandre et Nans Laborde-Jourdàa s'amuse à « *à créer des fictions pour faire un pas de côté et derrière les masques qui se superposent, se rapprocher peut-être d'une vérité. La fiction est pour nous le point de départ d'un élan. “Duet” est un terrain de jeu, ce sont des provocations que nous nous faisons l'un à l'autre où, le temps d'une nuit, plusieurs personnages viennent questionner ce que c'est être deux. Il y a eux donc et nous deux aussi qui flottons vogueons au milieu de tout cela. Oui, notre lien est notre premier sujet d'étude. Nous jouons à ce que nous pourrions être. Ça nous amusait de penser comment représenter des primates au théâtre. L'idée de travailler aussi à la lisière du mauvais goût, sur une crête. Mais surtout travailler sur le rapport entre parole et mouvement. Entre un langage verbal et un langage physique. Sur ce qui se passe quand deux êtres entrent en relation.* »

• Du 19 au 22 novembre (lundi et mardi à 20h00, samedi à 19h00), au Théâtre Garonne (1, avenue du Château d'Eau, 05 62 48 54 77, theatre-garonne.com ou 05 32 09 32 35, theatre-sorano.fr)

➤ **“Supernova”**

Organisé par le Théâtre Sorano, le festival **“Supernova”** accompagne les débuts et les désirs de ceux qui feront le théâtre de demain. Mettant en lumière des démarches scéniques innovantes, cette nouvelle édition témoigne d'une jeunesse tourmentée, vulnérable et malmenée. Qu'il s'agisse des constructions d'identité(s) à travers les problématiques de genres et de corps, des questions d'engagement, des utopies et des luttes, de la force de l'action collective face à l'individu, qu'il soit question des héritages et de la transmission, des points de rupture et des énergies vitales dans la société d'aujourd'hui, ces jeunes artistes abordent frontalement les problématiques contemporaines, questionnent leur place, tentent de redéfinir les imaginaires et d'ensemencer d'autres possibles. Une tonalité responsable qui ne renonce ni à l'humour, ni à l'ironie, ni au jeu. En marge des représentations, on annonce également des présentations publiques de chantiers en cours de création, un workshop, des rencontres avec les artistes, des lectures, des rendez-vous destinés aux professionnels, des soirées festives, etc.

• Du 15 au 26 novembre aux Théâtres Sorano, Théâtre Jules-Julien, Théâtre des Mazades, Théâtre du Grand-Rond, Espace Roguet, Ring, Théâtre Garonne, Théâtre du Pont-Neuf, Théâtre Le Vent des Signes et au Centre Culturel Bonnefoy (infos au Théâtre Sorano, 35, allées Jules-Guesde, 05 32 09 32 35, theatre-sorano.fr ou 05 62 48 54 77, theatre-garonne.com ou 05 61 62 14 85, grand-rond.org)

De ciné à Muret

› “FFDM”

Cela fait une décennie que le “Festival International du Film de Muret” régale les cinéphiles.

Dix ans de passion pour l'art et essai, pour les films qui touchent, qui interpellent. Dix ans de rencontres avec les cinéastes (réalisateurs, acteurs...). Dix ans de partage et d'échanges avec les jurys adultes et jeunes, les festivaliers. Dix ans d'un temps dédié à voir les films, tous en avant-premières, qui feront l'actualité des mois à venir. Fidèle à sa ligne éditoriale, le “FFDM” accorde une



Jean-Pierre Améris © D.R.

belle place, proche de la parité, aux films réalisés par des femmes. Réalisatrices reconnues, débutantes, multi-récompensées... toutes témoignent de leur combat pour l'émancipation, racontent des adolescentes, des femmes en lutte contre le poids des traditions, l'exploitation au travail, en quête d'autonomie, d'indépendance et de liberté. Toutes se sentent libres de créer, de rêver, d'imaginer... À leur côté, les réalisateurs se montrent tout aussi libres, inventifs, sou-

cieux de lutter contre le déterminisme social, le poids des dictatures, les difficultés d'intégration, revendiquant le droit à la différence.

Cette année, nous sommes invités au voyage, nous irons très loin, en Corée du sud, au Pakistan, en Russie, en Turquie, au Burkina Faso, aux États-Unis et même en Arabie saoudite avec Ernest et Célestine. Nous parcourons l'Europe dans tous les sens de la Finlande à l'Espagne, du Portugal à l'Autriche, de la Suisse à la Norvège... jusqu'en France. Nous remonterons le temps pour mieux nous retrouver dans le présent. Un festival, c'est une fête. Fête de l'esprit, de la curiosité mais aussi découverte de belles comédies. Place au rire, au burlesque, aux situations cocasses, voire absurdes ou déjantées, place à la comédie chaleureuse, parfois grinçante mais tout en finesse. Une place est faite aux enfants, aux tout petits qui partageront le traditionnel ciné-goûter, aux plus grands et aux adolescents. L'invité d'honneur de cette édition du “FFDM” est le réalisateur Jean-Pierre Améris.

• Du 6 au 13 novembre à Muret (31), renseignements et programme détaillé : www.festivaldufilmdeMuret.fr

La belle expérience

› “OKA Amazonie...”

Au Muséum de Toulouse, un voyage unique au cœur de la culture amérindienne.

C'est une exposition captivante, puisant dans les collections botaniques, ethnographiques et zoologiques du Muséum de Toulouse, qui se tient au Muséum de Toulouse. En effet, “Oka Amazonie, une forêt habitée” présente, dans trois zones qui se complètent et se répondent, l'incroyable beauté de l'Amazonie, sa biodiversité, son inépuisable richesse culturelle, mais aussi l'histoire et le mode de vie des peuples amérindiens d'aujourd'hui. L'exposition interroge des enjeux de société essentiels : la protection de la biodiversité, le devenir des cultures autochtones, la préservation du patrimoine matériel et immatériel... Elle s'inscrit dans l'année internationale des langues autochtones déclarée par l'UNESCO, et s'articule dans un espace semi-permanent de plus de 300 m², évolutif et connecté,

autour de trois grands espaces :

- “Des peuples, des cultures”, qui nous parle des populations amérindiennes d'Amazonie qui comptent aujourd'hui quelque 1,3 millions de personnes et près de 200 peuples, chacun possédant son identité, sa langue, son organisation sociale, son histoire et sa culture. Pourtant, tous partagent un système de pensée caractérisé par l'absence de séparation entre les hommes et les autres êtres vivants. Cet espace invite donc à découvrir un monde dans lequel les hommes vivent en synergie avec la nature.
- “Les Amérindiens de Guyane”, ces six peuples autochtones, comptant plus de 10 000 personnes, qui vivent aujourd'hui en Guyane française. Si la législation française ne leur reconnaît aucun droit particulier, les Amérindiens sont cependant bien décidés à faire entendre leur voix. Leurs communautés sont en effet les premières impactées par les difficultés d'accès aux droits élémentaires, l'orpaillage illégal et les projets industriels mettant en péril la biodiversité amazonienne.



Enfant tupi guarani, Brésil © Filipefrazao - stock.adobe.com

- “Avenir et perspectives”, ou comment concilier deux cultures, faire cohabiter deux visions du monde, sauvegarder les traditions, et contenir l'extinction des langues ? Autant de défis auxquels doivent s'attaquer les jeunes Amérindiens, souvent déboussolés de devoir à la fois s'emparer des techniques et images de la société occidentale tout en se réappropriant leur propre culture. Dynamiques, créatifs et connectés, ce sont pourtant eux qui détiennent les clés de leur avenir.

• Jusqu'au 31 décembre, du mardi au dimanche de 10h00 à 18h00, au Muséum de Toulouse (35, allées Jules Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84), entrée gratuite pour les moins de 6 ans!



Spectacles
Rencontres
Ateliers
Soirées
Expos
...



Info/résa
www.impulsez.org

ACTUS DU CRU

❖ **CONCERTS À VENIR.** Le duo pop toulousain **Cats on Trees** sera dans les murs d'Altigone le vendredi 17 mars à 20h30 (réservations au 05 61 39 17 39). **Alain Souchon** viendra régaler son monde le jeudi 3 février à 20h00 Zénith de Toulouse (réservations au 05 34 31 10 00). Le grand retour du groupe **Matmatah** en territoire toulousain se fera le jeudi 16 mars 2023 à 20h00 au Bikini (des infos au 05 62 73 44 70). Le chanteur **Dominique A** se produira au Bikini le jeudi 12 janvier à 20h00 (réservations au 05 62 24 09 50). Le légendaire guitariste **Joe Satriani** passera par le Casino Barrière de Toulouse le mardi 30 mai 2023 à 20h30 (réservations au 05 34 31 10 00). Prévu initialement le 16 décembre 2021 au Zénith de Toulouse, le grand show musical du groupe **ERA** est reporté au dimanche 18 décembre prochain au même endroit (réservations au 05 34 31 10 00). La chanteuse **Izia** sera dans les murs du Bikini à Ramonville le jeudi 19 janvier à 19h30 (réservations au 05 62 24 09 50). Le chanteur belge **Stromae** se produira au Zénith de Toulouse les 20 et 21 avril 2023 à 20h00 (réservations au 05 62 73 44 70). Le chanteur disruptif **Cali** se produira en version "light" le vendredi 21 avril à 20h30 (réservations au 05 61 39 17 39). Le trompettiste **Ibrahim Maalouf** sera en concert le mardi 6 décembre à 20h00 au Bikini (des infos : 05 62 73 44 70). Le retour à Toulouse de **Louise Attaque**, qui viendra présenter un nouvel album, se fera le vendredi 31 mars à 20h00 au Zénith (renseignements et réservations au 05 62 73 44 70). C'est dans le cadre de son "L'épicentre tour" que le chanteur **M Pokora** se produira, le samedi 25 novembre 2023 à 20h00, au Zénith de Toulouse (réservations au 05 34 31 10 00). Le légendaire groupe de hard-rock **Scorpions** sera en concert au Zénith de Toulouse le mercredi 31 mai 2023 à 20h00 (réservations au 05 34 31 10 00).

❖ **LECTURE D'ICI.** "Panard" est un mook publié par la maison toulousaine Éditions de l'Attribut qui éditait aussi "NectArt" et "Dard/Dard". Cette « revue qui met le sport en récit et les deux pieds dedans » propose une



approche singulière du sport au format papier tous les six mois. Dans "Panard", des écrivains mettent le sport en récit, des sportifs racontent la façon dont ils le pratiquent et le ressentent, des chercheurs analysent l'évolution de ce phénomène de société, devenu incontournable. "Panard" parle de la culture du sport, de ses événements mythiques et anecdotiques, du sport de haut niveau comme de caniveau, et propose un nouveau regard sur le sport. Au sommaire de ce second numéro :

- "L'évolution du tracé du Tour de France" par Paul Fournel,
- "Alain Mimoun : de Sidi Bel Abbès au statut de légende du XX^e siècle",
- "Alice Modolo : meilleure apnéiste française",
- "Aux origines du rugby féminin" par Edwige Prompt,
- "Loïn du Qatar, un sport insoutenable..." par Pim Verschuuren,
- "Ces grandes sportives oubliées..." par Julie Gaucher,
- Et bien d'autres surprises... plus, au fil du numéro, de jolis dessins de l'illustratrice Palm illustrations. (162 pages/19,00 €, disponible ici : <https://editions-attribut.com/>)

Formes animées

➤ "Marionnettissimo" #25

Le rendez-vous annuel des divers registres de la marionnette qui fête son quart de siècle à Tournefeuille et en midi toulousain.

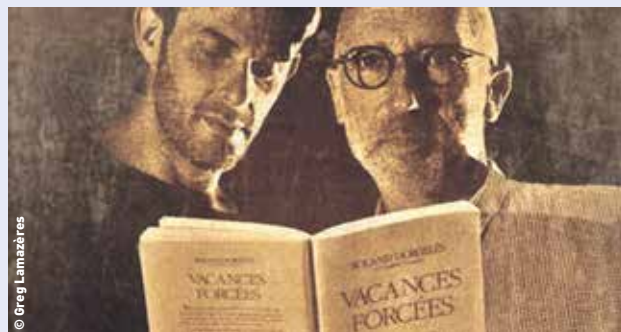
Pour fêter dignement ce cap des vingt-cinq ans, ce sont quatre journées d'intense bouillonnement artistique qui sont proposées à Tournefeuille : une ouverture en beauté avec "Le bal marionnettique" de la compagnie Les Anges au Plafond et sa centaine de marionnettes (tout public à partir de 10 ans), une dizaine de lieux de représentations, ateliers de fabrication, des impromptus et un cœur de festival convivial et vivant au Bistrot de L'Escale. « Chaque année, nous tentons d'élaborer un vibrant mélange, entre thématiques abordées, techniques utilisées, univers visuels et textuels, événements festifs et fédérateurs. Nous écrivons la partition que nous croyons idéale, en la sachant fugace et c'est cela que nous cherchons : faire que cette parenthèse festivalière soit comme une mélodie que l'on entendrait une seule fois et qui marquerait durablement nos esprits. Notre admiration pour les artistes et les équipes qui les entourent est sans borne. Ils ont le pouvoir de nous embarquer, de nous déplaçant, usant du pouvoir évocateur, éminemment politique, de la marionnette et de toutes les formes associées. Ils savent la force du geste, des mots, du rire, du silence. À nous de les suivre... » (L'équipe de "Marionnettissimo")

• Du 22 au 27 novembre, tout public, programme détaillé et renseignements : www.marionnettissimo.com



Compagnie Les Anges au Plafond © D. R.

➤ Lecture en musique



Stéphane Delincak accompagne au piano par son interprétation de pièces de Fauré, Debussy, Satie, Poulenc, Messiaen, et autres morceaux issus du répertoire pour piano du XX^e siècle. La musique pour transcender les émotions puissantes suscitées par le texte, deux talents pour faire revivre au public le pire et le meilleur de cette période.

• Les dimanches 13, 20, 27 novembre et le dimanche 4 décembre, 16h00, au Théâtre du Pavé (34, rue Maran, métro Saint-Agne/ SNCF, 05 62 26 43 66)

La compagnie **Les Cyranoïques** propose "Vacances forcées", une série en quatre épisodes d'après Roland Dorgelès. En 1944, l'auteur Roland Dorgelès se réfugie à Salies-du-Salat, petite station thermale pyrénéenne, avec sa femme et son ami le peintre Raoul Dufy. Habitué à la gouaille de la vie montmartroise, il met son style incisif et imagé au service d'une narration pour nous immerger dans cette période trouble et violente. Salies-du-Salat, Montsaunès, Aspet, Marsoulas sont le cadre des événements racontés dans "Vacances forcées", témoignage émouvant et documenté de la vie quotidienne entre 1942 et 1944 dans le Comminges : rationnement, marché noir, délation, collaboration, résistance, entraide et générosité.

Le lecteur, Patrick Abejean, a sélectionné des extraits du récit de Dorgelès pour nous retracer ces trois années d'histoire dans l'Histoire, que

Événement littéraire

➤ "Lettres d'Automne"

En Tarn-et-Garonne, le festival fête plus de trois décennies de rencontres, de découvertes, de questionnements, d'étonnements et de partage, autour de la littérature sous toutes ses formes.

Créé en 1991 par Maurice Petit, conçu et organisé depuis lors par la très active association Confluences, le festival littéraire "Lettres d'Automne" a lieu chaque année fin novembre à Montauban et en Tarn-et-Garonne. Cette trente-deuxième édition est comme d'habitude basée sur un concept original et unique : durant quinze jours, un programme ouvert à tous les publics donne à voir, à entendre, à partager l'œuvre

littéraire et l'univers artistique d'un écrivain invité d'honneur. Cet invité choisit un thème comme fil rouge du programme et s'entoure de nombreux artistes dont l'œuvre entre en résonance avec la sienne, ou qu'il souhaite faire découvrir au public. Au programme : rencontres, lectures en scènes, spectacles, concerts littéraires, expositions, ateliers, librairie du festival, passerelles de la littérature vers diverses disciplines artistiques (cinéma, sculpture, danse...), programmation autour du livre jeunesse pour le public scolaire et familial, etc. Cette année, le festival a choisi de mettre à l'honneur deux voix émergentes de la littérature française, celles de Pierre Ducrozet et d'Alice Zeniter.



Pierre Ducrozet © Cris Paloma



Alice Zeniter © Pascal Ito

• Du 14 au 27 novembre à Montauban et en Tarn-et-Garonne. Plus de renseignements au 05 63 63 57 62 ou www.lettresdautomne.org

MO

exposition

du 22 oct. 2022
au 02 juil. 2023

MI

ES

corps préservés,
corps éternels

museum.toulouse.fr



Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture qui lui apporte à ce titre un soutien financier exceptionnel

20 Inrap⁺
+ ans!

Usbek & Rica

philosophie

le Bonbon

ramdam



3 occitanie

Au cœur de
votre quotidien

toulouse
métropole



Chez Au Père Louis © D. R.

LES IDÉLODIES Quoi de neuf (et de bon) ?

Petite sélection de nouvelles tables, nouveaux chefs et nouvelle cheffe à Toulouse intra-muros. À table!



© D. R.

> CHEZ LOUSTIC

Voilà une adresse comme on les aime qui a ouvert cet été place de l'Estrapade, au cœur du quartier Saint-Cyprien à Toulouse. Avec une formule classique mais de plus en plus appréciée (entrée, plat, dessert), elle propose des plats inventifs et bien travaillés. En salle, Gabriel, qui a fait ses classes dans les palaces parisiens, et à la toque, Julien, ex-Violon d'Ingres, Chez Antoine avec Thibaud Sombadrier et plus récemment vu dans les cuisines du surprenant Ibis Style de Montaudran. Les deux associés ont donc ouvert **Chez Loustic**. Le restaurant accueille une trentaine de gourmands à l'intérieur, douze en terrasse (mais ce sera pour les beaux jours). Il les convainc avec des assiettes fraîches, gourmandes, originales, fort bien exécutées et de saison. Un espadon, polenta tandoori, coulis aux herbes, échalote et chips de patates douces ou un pavé de veau fregola sarda, pesto de roquette se ponctuent par un snickers façon Loustic ou une poire pochée. Bref, on plonge dans l'ambiance chaleureuse de l'Estrapade et on se régale sans chichi. (22,00 € le midi, à la carte le soir).

• 19, place de l'Estrapade, métro Saint-Cyprien/République, 05 62 76 35 68, www.chez-loustic.fr



© D. R.

> GRAM'S

Laura, je l'ai rencontrée cet été lors de mon grand périple en terre aveyronnaise. Celle qui tenait les cuisines du Jardins des Causses jusqu'à il y a quelques semaines seulement a temporairement fermé son bel établissement de Villeneuve d'Aveyron pour venir régaler les Toulousains de spécialités de sa région. En lieu et place du tant apprécié Racine Café, elle a ouvert son **Gram's** : un hommage à ses racines et à la cuisine de ses grands-mères. Aligot côte de bœuf race Aubrac (70,00 € pour deux), tête de veau, farçous à la viande, ris d'agneau (24,00 €), les grands classiques de la cuisine aveyronnaise sont revisités à la sauce bistronomie. Il y a du goût, de la finesse et de l'enthousiasme dans les assiettes de Laura. Les dressages sont soignés. Le Gault & Millau ne s'y est pas trompé en lui attribuant un prix "Jeune talent" en 2021. On s'attable, on commande, on tape ensuite dedans sous l'œil bienveillant des deux grands-mères, dont les portraits sont exposés dans la salle. Laura, elle, cuisine avec elles et régale ses clients!

• 64, rue de la Colombette, métro Jean-Jaurès, 05 61 63 61 21

> LA MIFA

La cuisine végétale, ça vous parle ? Confortablement installée dans un coin de la place Olivier dans le quartier Saint-Cyprien à Toulouse, **La MiFa** a tout simplement supprimé de sa carte tout aliment d'origine animale. Pour autant, elle nous promet des recettes de saison et des repas très gourmands. Derrière ce projet, on retrouve Jade, qui a déjà diffusé dans Toulouse sa touche végan cool et convaincu pas mal de carnivores de l'intérêt et de la qualité de sa cuisine originale. Mais alors, que met-elle dans les assiettes ? De la street à la finger food 100 % végétalienne. On adore l'incontournable hot dog, mais aussi la pizza pepperoni (16,00 €), les hot wings de chou-fleur (11,00 €), le tigre qui pleure (20,00 €), qui viennent d'arriver à la carte et en dessert le nounours tout chocolat ou la tarte tatin. Sans hésiter commandez également l'assiette de fromage végétal. Quatre « fauxmages » sont proposés, créés par les Nouveaux Affineurs. Ils sont à base de noix de cajou et parfois de soja, nés de la maîtrise et de l'adaptation des savoir-faire traditionnels de l'artisan fromager. Inspirés du chèvre, du camembert et même du roquefort, à s'y tromper!

• 40, rue de la République, métro Saint-Cyprien/République, 05 61 43 71 17



© D. R.



© D. R.

> AU PÈRE LOUIS

« Bar à vin depuis 1889 » peut-on voir sur la devanture de l'institution qu'est **Au Père Louis**. Quelle génération de Toulousains n'est pas venue s'accouder au comptoir, boire un Quinquina ou un verre de vin et ripailler sur les tonneaux hors d'âge, sous l'œil complice du fondateur Louis Dageant et des peintures murales de Paul Alméric ? Certainement pas la dernière, puisque l'institution vient de rouvrir ses portes, sous la commanderie de Bastien Vayssière, Frédéric Marty, Melchior De Buchet et Laurent Granier, un quatuor déjà associé dans de nombreux lieux de la Ville rose, tels Maître Renard et Le Bouillon Languedoc aux Carmes. Ils insufflent un nouvel élan à l'établissement, respecté dans son histoire et son authenticité qui lui a valu d'être inscrit aux monuments historiques de la ville. Le Quinquina est toujours là. Mais dans l'assiette ? De la bonne bouffe de copains, un brin canaille. L'incontournable ? : l'omelette aux cèpes (22,00 €), à la carte toute l'année grâce à une jolie technique de conservation des champignons. On goûte aussi aux ris d'agneau (8,00 €), à la pièce de bœuf d'Aubrac ou aux rognons de veau sauce moutarde (14,00 €). Pour les plus sobres, une salade Caesar et un poisson du jour... et une fois par semaine : de l'andouillette. Près du comptoir, dans la jolie salle à l'étage ou à la table confidentielle en groupe de huit, Au Père Louis ressuscite les gueuletons d'antan, et ça fait du bien.

• 45, rue des Tourneurs, métro Esquirol, 05 61 21 33 45



> OFF THE ROD'

Il a « souké » tout l'été place des Carmes avec sa cuisine levantine et sa terrasse en vue. Il est passé du blog au Take Away Challenge, de l'organisation d'un festival food à la toque et la casserole. Et il compte bien entériner cette reconversion logique en cuisine. Rodolphe Lafarge, dit Rod'n'roll, nous parle du carton du resto **Souk** et du nouveau projet auquel il est associé.

Comment expliques-tu le succès de Souk, qui a régalié les Toulousains tout l'été ?

« Je pense que nous avons proposé une offre qui change, en été, au centre-ville. On a redynamisé le restaurant Loge 24, situé place de Carmes, avec une belle terrasse, à l'heure où se sont multipliées les guinguettes à l'extérieur de Toulouse. On a proposé une cuisine levantine, en s'accordant quelques libertés : une cuisine fraîche, diverse qui couvre un vaste territoire, allant de la Turquie à la Grèce. En termes de produits, on peut donc taper large. Je me suis inspiré d'Istanbul que je connais bien et qui est sacrément costaud quand on parle de cuisine. J'ai acheté toute la collection de livres Phaidon : Istanbul, Le Liban, la Palestine... J'ai potassé, et me suis inspiré de certaines associations. »

La cuisine, tu l'as longtemps décrite sur ton blog, tu l'as potassée, mais j'imagine que ce n'est pas pareil que de la faire. Tu as beaucoup testé ?

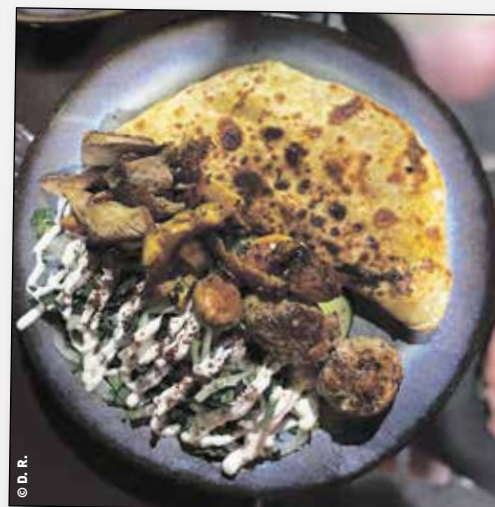
« Même si avant je n'avais pas de restaurant, j'ai quand même l'habitude de cuisiner. C'est une activité que je pratique depuis pas mal d'années! Je vis dedans. Tous mes potes sont chefs. Je vois un peu ce qui va fonctionner dans les goûts, je regarde les recettes et je m'en imprègne. Pour Souk, je travaille les épices, avec les saveurs

du Cachemire : le sumac, du cumin, un mélange de neuf épices palestiniennes. Je vais chez Patty's pour la mélasse de grenade et la fleur d'orange. Je fais le marché. Avec ça, j'ai pensé l'assiette Souk : un naan fromage, des keftas, de la volaille marinée, et de l'agneau confit aux épices accompagné d'un mélange bien connu des Levantins : persil, oignon, ail, sésame, huile d'olive, yaourt et sumac. »

Du coup, Souk ferme ses portes, pour laisser la place à un nouveau projet...

« Oui, je m'associe avec Paul et Olivier, qui avaient donc le restaurant Loge 24 dans lequel on a créé Souk. On a trouvé une cheffe, Valentine, qui vient de Lyon, du Bistrot du Potager. Elle va bien nous aider et m'apprendre plein de choses. Et puis, on change complètement. Ce n'est plus Souk, ce n'est plus Loge 24, mais un bistrot avec lequel nous ne nous fixons pas trop de limites qui va s'appeler L'Arpète. Il va y avoir une grosse carte des vins, principalement nature, et côté carte, cela pourra être des grosses pièces à partager. On retournera à la bistronomie des débuts. Il y aura le restaurant mais aussi un café attendant où on pourra manger quelques hors-d'œuvre en buvant un ballon. »

• L'Arpète : place des Carmes, métro Carmes, 05 61 14 10 07



© D. R.

Réaction

➤ Le mur de l'autofiction

Une esthétique prédomine actuellement dans le théâtre contemporain : l'autofiction. Une forme scénique fermée qui souffre difficilement la critique.

Depuis toujours, le théâtre est le témoin des passions humaines, des bouleversements et métamorphoses de nos sociétés, du bruit du monde comme il va (mal). Ainsi, il y a quelques années, a-t-on pu assister à une déferlante de spectacles ayant trait à la crise migratoire. Tandis que les théâtres et festivals affichaient dans leur programmation pléthore de pièces plus ou moins subventionnées mettant en scène cette tragédie humanitaire, dans le même temps la police des frontières française, elle, bloquait l'asile aux réfugiés fuyant pour la plupart leurs pays en guerre. Qu'en est-il aujourd'hui ? Hormis encore quelques spectacles ici et là, cette vague semble passée — quel vilain mot — « *de mode* », bien que des familles entières majoritairement syriennes continuent de tenter de quitter leur pays, dans des embarcations de fortune surpeuplées et de sombrer dans les eaux de la Méditerranée, comme ce fut encore le cas le 24 septembre dernier sur la côte du Tartous.



Parallèlement, force est de constater qu'un silence quasi total règne dans les milieux artistiques sur la guerre injuste et monstrueuse qui se déroule sur tout le territoire de l'Ukraine depuis huit mois. Faut-il rappeler qu'en 1995-1996, des artistes français et directeurs de théâtre faisaient la grève de la faim en solidarité avec la Bosnie ? On se dit qu'en effet nous avons bel et bien changé d'époque et de modèle, voire d'échelle. Signe des temps : l'universalisme a fait place au quant-à-soi, à l'identitaire, au communautarisme. Le monde s'est rétréci. Et au théâtre, il a pris la forme de l'autofiction. Certes, l'autofiction théâtrale ne date pas d'aujourd'hui mais ces derniers temps, elle est devenue une esthétique dominante de la scène contemporaine. Cet été, le "Off" du festival d'Avignon proposait un large éventail de cette forme qui se fait la voix des problématiques actuelles : la construction identitaire, genrée, le(s) féminisme(s)... Cette surreprésentation est bien évidemment le reflet du libéralisme d'un festival à l'affût de dispositifs légers peu coûteux et nécessitant peu d'acteurs au plateau. Mais quand même...

L'autofiction a pris le pas sur la fiction. Les auteurs et autrices, metteurs en scène et metteuses en scène sous le coup de l'autocensure voire d'une censure extérieure ne se sentent plus légitimes, autorisés.e.s à écrire ou monter des fictions qui ne leur appartiendraient pas, qu'ils ou elles n'auraient pas vécues personnellement, « *dans leur chair* ». Il en résulte non seulement une réduction de la langue devenue essentiellement informative, mais aussi un rétrécissement des mondes possibles, et donc de la pensée, du débat. L'auteure de cet article n'a rien contre les histoires personnelles. Tous les récits de vie sont dignes d'intérêt, touchants, riches d'enseignements. Mais font-ils vraiment théâtre ? Car le théâtre n'est-il pas l'endroit de la réflexion, du questionnement, de la critique ? Or, l'autofiction impose une verticalité autoritaire. Celle de la parole univoque de son auteur ou de son autrice, qu'aucune altérité ne vient troubler, bousculer. La mise en scène de soi est le lieu d'un récit enfermé sur lui-même, sans ligne de fuite. Ainsi, le spectacle d'autofiction aussi sincère dans son intention soit-il, ne propose pas aux spectateurs un espace de travail réflexif, une matière à se questionner. Un comble : il répond aux questions qu'il pose. Il existe d'ailleurs un piège dans la démarche de l'autofiction : celui de tendre vers une manifeste idéologique qui ne se confronte qu'à lui-même, prêt si nécessaire à tordre des vérités biologiques ou scientifiques pour justifier son propos, verrouillant définitivement le débat.

Dès lors, il s'exerce aussi sur le journaliste de théâtre une forme d'autocensure. Il devient épineux, presque impossible de critiquer une pièce d'autofiction. Ne serait-ce que par son caractère à la fois intime et authentique qui la rend quasiment intouchable. En effet, cette mise à nu de soi séduit, prend en otage émotionnellement un public acquis à la cause et parallèlement instaure vis-à-vis de lui, par son aspect « *réel* » au plateau, « *documentaire* », un rapport « *tyrannique* » où le recul, la perspective est empêchée. Critiquer dans ce cas une autofiction théâtrale reviendrait à juger son sujet, voire à s'attaquer à son auteur, à le blesser intimement. Comme pour un film dont on est averti qu'il est « *inspiré d'une histoire vraie* ». Qui s'aventure à émettre des avis de partis pris formels, esthétiques liés à sa représentation du réel, se voit taxer de personnage douteux, sans-cœur, voire réac. Ne pas aimer "La Liste de Schindler" ne fait pas pourtant de soi un nazi. Peut-être l'auteure de ce billet sera-t-elle effectivement jugée insensible et réac, mais elle se gardera bien de donner son avis sur des pièces d'autofiction à l'affiche des théâtres toulousains cette saison. Libre au public, comme on dit, de se faire sa propre opinion.

➤ Sarah Authesserre
(Radio Radio)

l'Usine
Centre National des arts de la rue et de l'espace public
Toulouse Métropole

KTHA cie
Demain aronie (Je suis une autre toi)

VEN 18 > DIM 20 NOVEMBRE
place de Mairie
à Tournefeuille

GRATUIT

www.lusine.net

n° de licences : L-R-20-2080, L-R-20-2081 et L-R-20-2082
Photo : Ktha cie / Graphisme et conception : Lorin Charraut, dessin : Jérôme Souillet

LA GUITARE CLASSIQUE AU COEUR DE TOULOUSE

TOULOUSE GUITARE

2022 . 2023

Petra Poláčková
02 octobre 2022 - 17h00
Chapelle des Carmélites

Pablo Marquez et Anja Lechner
01 décembre 2022 - 20h00
Auditorium St Pierre des Cuisines

Trio Ralchenitsa
22 janvier 2023 - 17h00
Auditorium St Pierre des Cuisines

Thomas Csaba
07 avril 2023 - 20h00
Salle du Sénéchal

Rémi Jouselme
14 mai 2023 - 17h00
Chapelle des Carmélites

directeur artistique
Thibaut Garcia

Passé 5 concerts 65€ - Normal 20€ - Etudiant 12€ - Enfant-12ans Gratuit
information et billetterie - www.toulouseguitare.fr
Contact - 06.25.04.15.05

Mairie de TOULOUSE, FCNROGA, Institut supérieur des arts de Toulouse beaux-arts spectacle vivant, AG2R LA MONDIALE pour la vitalité artistique, la botte, Culture 31, Editions Habanera, SARAZ, Fondation d'entreprise AG2R LA MONDIALE pour la vitalité artistique

ACTUS DU CRU

❖ **ASSO EN DANGER.** MCV, pour **Moments de Cultures Vivantes**, est une association historique du Tarn-et-Garonne ; aujourd'hui en grande difficulté, ses membres actifs lancent un appel aux dons. L'association est née en 1997 à Moissac, elle est l'organisatrice du festival "Des voix, des lieux, des mondes" dont *Intramuros* est partenaire. La vingt-sixième édition qui a eu lieu cet été n'a pas connu l'affluence nécessaire malgré une belle programmation. En difficulté depuis son départ de Moissac suite à l'élection d'un premier édile RN aux municipales de 2020, MCV

M.C.V.
MOMENTS DE CULTURES VIVANTES

lance aujourd'hui un appel à l'aide pour survivre et continuer de proposer une programmation culturelle dans le département du Tarn-et-Garonne. Toutes les informations sont à retrouver ici : <https://www.mcv-spectacle.com/>

❖ **SPECTACLES À VENIR.** Le spectacle "Alors on danse" aura lieu le dimanche 18 décembre à 15h00 au Casino Théâtre Barrière (réservations au 05 34 31 10 00). Le spectacle "Gospel pour 100 voix, the tour of love" s'arrêtera au Zénith de Toulouse le samedi 8 janvier (réservations au 05 34 31 10 00). L'humoriste et acteur **Baptiste Lecaplain** se produira au Casino Barrière de Toulouse le mardi 18 avril 2023 à 20h30 (réservations au 05 34 31 10 00). La tournée de l'opéra rock "Starmania" fera halte au Zénith de Toulouse du 7 au 9 avril 2023 (infos et réservations : 05 34 31 10 00). L'humoriste qui pique **Pierre-Emmanuel Barré** passera par le Zénith de Toulouse le mercredi 18 janvier 2023 à 20h30 (renseignements et réservations au 05 62 73 44 70).

❖ **AVANT-PREMIÈRES CINÉ À L'ABC.** Ce mois-ci, le cinéma **ABC** à Toulouse (13, rue Saint-Bernard, métro Jeanne d'Arc, 05 61 21 20 46) va accueillir des réalisateurs et réalisatrices aux regards singuliers lors de séances et avant-premières spéciales : Charlotte Le Bon pour "Falcon Lake" le mardi 15 à 20h30 ; Bertrand Bonello pour "Coma" le samedi 19 à 20h45 ; Julien Chheng pour "Ernest & Célestine : voyage en Charabie" le dimanche 20 à 16h00 ; Anton Balekdjian, Mattéo Eustachon et Léo Couture pour "Mourir à Ibiza" le mardi 22 à 20h30. Plus d'infos : www.abc-toulouse.fr

❖ **LA BOÎTE À...** Ils seront sur la scène du **Bijou** (123, avenue de Muret, tram Croix de Pierre, 05 61 42 95 07) ce mois-ci : **Julie Lagarrigue** (chanson/le 2), **La Pietà** (chanson qui fait mouche/les 3 et 4), **Samuel Covel** (chanson qui bouscule/le 8), **Tonycello** dans "La migration des tortues" (mi-chanson/mi-clown), **Les Acides** (théâtre d'impro/le 16), **Mymythell** (chanson engagée/les 17 et 18), **Cyril Mokaiesh** (chanson passion/les 22 et 23), **Jules & Jo** (chanson belge comico-surréaliste/les 24 et 25). Début des concerts à 21h30, plus de plus : www.le-bijou.net



Plateau curieux

➤ Joaquin Ortega & Nout

Un plateau musical hors norme dans le cadre de la saison d'"Un Pavé dans le jazz".

Les amateurs et néanmoins curieux de sonorités peu habituelles vont se poulécher les babines. Ce soir-là, ils pourront se régaler des prouesses de **Joaquin Ortega** (guitare/électronique) qui crée des villes avec des voitures qui ont des accidents et des personnages qui murmurent, souvent par un temps de chien. Selon le projet, il improvise et compose en basculant entre la guitare et l'électronique. Se sustenter également des performances de **Nout**, soit Delphine Joussein (flûte traversière), Rafaëlle Rinaudo (harpe électrique) et Blanche Lafuente (batterie) ; trois prodiges qui proposent un mélange rare à grands coups de pédales d'effets, d'électricité ou d'électronique. Aux confins du jazz et du noise, Nout imagine ses morceaux comme de véritables scénarii à rebondissement, débutant les yeux fermés sur des sièges rouges et se terminant en pogo sur le dancefloor.



• Mercredi 16 novembre, 21h00, au Taquin (23, rue des Amidonniers à Toulouse, 05 61 21 80 84) dans le cadre du dispositif d'accompagnement de musicien-ne-s émergent-e-s de jazz et musiques improvisées "Jazz Migration"



➤ Maestria : Leïla Olivesi Octet

La cheffe d'orchestre, pianiste et compositrice franco-mauritanienne **Leïla Olivesi** mène un octet flamboyant avec la fine fleur du jazz d'aujourd'hui. Leur nouvel album, "Astral" rayonne d'inventivité et de swing dans la lignée de Mary Lou Williams et Duke Ellington. La "Suite Andamane" avait reçu un coup de cœur du prix Charles Cros en 2020. Après la "Suite Andamane" où brille un bel ensemble de solistes, la pianiste et compositrice rend hommage aux étoiles qui l'illuminent et qui l'inspirent dans un nouvel opus en octet : des compositions chatoyantes incarnées par les musiciens les plus talentueux du jazz actuel. "Astral" est aussi l'histoire d'une rencontre entre la musique de Leïla Olivesi et la poésie de Lucie Taïeb car deux poèmes de la poétesse contemporaine sont mis en musique dans le disque.

• Samedi 5 novembre, 21h00, au Taquin (23, rue des Amidonniers à Toulouse, 05 61 21 80 84)

Plateau découvertes

➤ "Focus d'Opus"

"Focus d'Opus" est un dispositif imaginé par le webzine musical toulousain Opus Musiques.

« Nous sommes très souvent sollicités par des projets musicaux émergents et naissants depuis notre création en 2014. Nous constatons régulièrement certains oublis ou maladroites. Avec ce dispositif, nous souhaitons apporter des conseils et outils aux artistes accompagnés pour favoriser leur professionnalisation, en toute humilité » résume Rémy Sirieix, co-président de l'association. Tout au long de l'année 2022, le "Focus d'Opus" a multiplié les rendez-vous pour accompagner ces trois projets : rencontre avec des artistes, tournage d'une session vidéo, shooting photo, conseils en communication et conseils pour contacter les professionnels du secteur.

Le concert au Metronum est le grand rendez-vous de cette première édition du "Focus d'Opus". Un concert gratuit pour permettre de découvrir trois talents parmi les plus prometteurs de la scène toulousaine. Le dispositif "Focus d'Opus" se projette déjà vers une seconde édition dont l'appel à candidatures sera lancé en janvier 2023. À

l'affiche ce soir-là : **Fülü**, entre thèmes cuivrés et sons électroniques, entre techno et rythmes traditionnels africains, entre spectacle onirique et contes sauvages déclamés, le groupe dépeint un univers sonore hybride, narratif et dansant. **L'Idde**, comme un germe qui sortirait de sa graine, a vu le jour en 2018 autour du rappeur Idris, membre fondateur du groupe Fils de Plume (Lauréats du prix Claude Nougaro 2018) ; **L'Idde** bat les rythmes, **L'Idde** mêle les samples, **L'Idde** rappe. Et **Mélanie Lesage** qui nous embarquera sur un voilier le long des côtes françaises ; nous entrerons dans l'intimité de sa cabine où ça sent la paille et le caramel... Ici point de meubles pour se cogner mais un Rhodes, un Lapsteel, une contrebasse et trois hamacs.

• Samedi 3 décembre, 20h30, au Metronum (1, boulevard André Netwiller/rond-point de Mme de Mondonville, métro Borderouge), entrée libre dans la limite des places disponibles, <https://www.facebook.com/evnts/880198979622313>



Mélanie Lesage © Robin Fleutiaux

Votre journal en ligne à consulter ou télécharger!

intratoulouse.com



« Le professeur »

➤ Francesco Rosi

Une rétrospective est dédiée au cinéaste napolitain à la Cinémathèque de Toulouse.

La rétrospective que consacre la Cinémathèque de Toulouse à Francesco Rosi inclut deux films de Luchino Visconti ("Bellissima", 1951 ; "Senso", 1953) dont il fut l'assistant à ses débuts. Rosi est également l'auteur du script de "La Terre tremble" (1947), dont il a dessiné certains plans. Il coréalise ensuite "Kean", avec Vittorio Gassman. Tournés en 1958, ses deux premiers longs-métrages, "Le Défi" — primé à Venise — et "I Magliari", sont influencés par les films noirs d'Elia Kazan, de Jules Dassin et de John Huston. C'est avec "Salvatore Giuliano" qu'il connaît le succès en

avec des écrivains, notamment avec Tonino Guerra. Avec ce dernier, il signe ses films les plus marquants : "Les Hommes contre" (1970) qui décrit la folie meurtrière de la Première Guerre mondiale, "L'Affaire Mattei" (1972) qui s'intéresse aux luttes internationales pour le contrôle du pétrole et remporte la Palme d'or au festival de Cannes, "Lucky Luciano" (1973) qui suit la mise en place des réseaux de trafic de drogue entre l'Europe et les États-Unis, "Cadavres exquis" (1976) qui dévoile « les rouages d'un complot d'État pour mieux asseoir l'autorité hors de tout contrôle démocratique », note

Jean A. Gili. Dans chacun de ces films, une personnalité historique est prétexte à l'analyse de la vie politique italienne pour en démasquer les compromissions. Selon Jean A. Gili, « Francesco Rosi représente une des figures les plus hautes de l'artiste profondément engagé dans les problématiques de son temps. Témoin de son temps, Rosi est sans doute le cinéaste le plus radical dans son approche civique et politique de la réalité italienne, dans sa volonté de montrer l'inextricable connivence entre pouvoir officiel et pouvoir occulte, entre organisation institutionnelle et structure mafieuse. »⁽¹⁾

Ses origines hispaniques et les trois siècles de présence espagnole à Naples ressurgissent dans "Le Moment de la vérité" (1964), évocation de la tauronomie dans l'Espagne franquiste, ainsi que dans "Carmen" (1984) de Bizet, et dans "Chronique d'une mort annoncée" (1987), d'après l'œuvre de Gabriel García Márquez. Dans le Sud de l'Italie, il tourne "Le Christ s'est arrêté à Eboli" en 1979, "Trois frères" en 1981, « qui n'est ni l'adaptation d'un livre ni le fruit d'une réflexion sur un dossier politique », et "Oublier Palerme" en 1990, d'après Edmonde Charles-Roux. « Axés sur l'histoire contemporaine, ils sont plus ouverts que les films précédents de Rosi aux émotions intimes de ses personnages. L'acuité de ses analyses sociales, politiques et économiques s'y allie à une exploration des destinées individuelles. Tiré d'un roman autobiographique de Carlo Levi, "Le Christ s'est arrêté à Eboli" est le seul film de Rosi qui évoque l'ère mussolinienne du fascisme. Exilé dans une petite ville du Sud à cause de son opposition au régime, un bourgeois du Nord, de culture rationaliste (interprété par Gian Maria Volonté), y découvre un monde qu'il ignorait, où règnent mysticisme et irrationnel. Pas d'intrigue linéaire ici, mais un journal de voyage presque ethnologique, quête d'un intellectuel qui se sent proche de la souffrance des pauvres. Au début, une phrase de Carlo Levi ("Le Christ n'est jamais arrivé jusqu'ici, ni même le temps, ni l'âme individuelle, ni l'espoir, ni la liaison entre la cause et les effets, la raison et l'histoire") apparaît comme la clé de tous les films de Rosi. Le cinéaste aura cherché pendant toute sa carrière à mettre en relation les causes et les effets »⁽²⁾, assure Jean-Luc Douin. En 1992, il dénonce dans "Naples revisitée" les ravages des détournements de fonds, de la spéculation immobilière et de la drogue. En 1997, il adapte "La Trêve" de Primo Levi, récit du retour à Turin d'un groupe de survivants du camp d'Auschwitz. Jean A. Gili constate : « Auteur de ses sujets, il a su s'appuyer sur des romans et des témoignages, adaptant les contes du Napolitain Basile, les récits autobiographiques du Sarde Emilio Lussu ou des Turinois Carlo Levi et Primo Levi, s'appuyant aussi sur le roman de politique fiction du Sicilien Leonardo Sciascia et s'ouvrant à des influences étrangères avec Georges Bizet et Prosper Mérimée, Gabriel García Márquez, Edmonde Charles-Roux. (...) Par certains aspects, Francesco Rosi, que ses amis surnomment affectueusement "le professeur", s'est érigé en conscience morale du cinéma italien, en artiste qui a passé sa vie à se battre pour ses idées. »⁽¹⁾

➤ Jérôme Gac

• À la Cinémathèque de Toulouse (69, rue du Taur, 05 62 30 30 10, lacinemathequedetoulouse.com) : rétrospective jusqu'au 27 novembre ; journée d'étude le mardi 8 novembre à partir de 9h00, (1) cinematheque.fr ; (2) Le Monde (25/07/2008)

➤ "Synchro"

La Cinémathèque de Toulouse présente cet automne la première édition de "Synchro", festival de ciné-concerts dédié au cinéma muet. Un événement qui permettra de redécouvrir les œuvres à travers le regard et le talent de musiciens aux approches très différentes (du piano à l'électro en passant par le jazz et le



"Loulou" de G.-W. Pabst, 1929

rock), car grâce entre autres à la musique le cinéma n'a jamais été muet ! Parmi la trentaine de pépites du muet choisies pour cette première édition, "Loulou" de Pabst sera visible en ouverture du festival, "La Ruée vers l'or" de Chaplin sera accompagné par l'Orchestre national du Capitole et "Nosferatu" de Murnau par l'organiste et compositeur Thierry Escaich. Synchro



"Nosferatu" de F.-W. Murnau, 1922

se déploiera dans une vingtaine de lieux sur le territoire de la Métropole et de la région Occitanie ; à Toulouse, le festival investira la Cinémathèque de Toulouse, mais aussi la Halle aux Grains, le Théâtre Garonne, l'église du Gesù et le Théâtre de la Cité.

• Du 30 novembre au 4 décembre (lacinemathequedetoulouse.com)



"Main basse sur la ville" © collections La Cinémathèque de Toulouse

1961, tant en Italie qu'à l'étranger, œuvre dans laquelle son style objectif et clair dans l'approche des réalités politiques et sociales se révèle nettement. Critique et historien du cinéma, Jean A. Gili précise : « Décrivant d'abord les méfaits de la camorra à Naples ("Le Défi", 1958), dont il suit ensuite les ramifications en Allemagne avec "Profession magliari"/"I Magliari" (1959), il élargit progressivement ses investigations à la Sicile pour en montrer la douloureuse soumission à la mafia ("Salvatore Giuliano", 1961), puis, revenant à Naples, il étale au grand jour la collusion entre les hommes politiques et les entrepreneurs capitalistes dans la mise à nu d'un problème — la spéculation immobilière — dont les enjeux ne sont pas seulement italiens ("Main basse sur la ville", 1963, Lion d'or à Venise). »⁽¹⁾

Très imprégné par son Sud natal, Francesco Rosi tourne fréquemment dans le Mezzogiorno. Le cinéaste confesse : « Je suis né à Naples, j'appartiens au Sud, j'ai toutes les contradictions d'un homme du Sud et d'un homme qui a eu le privilège d'une éducation bourgeoise : le privilège d'une culture dans un monde sub-culturel. Ces contradictions s'expriment dans un conflit très simple et en même temps extrêmement complexe et dramatique : le conflit entre les sentiments et la passion d'une part, la raison d'autre part. Je crois que je suis un typique représentant de ce conflit. Mon univers est un univers d'émotions et de passions, avec tous les défauts, toutes les limites et aussi toutes les généreuses vertus de la passion. Mais en même temps, j'aspire à la raison, à la possibilité de lire les sentiments presque de façon contemporaine à leur naissance ; je cherche à exposer la passion à la lumière d'une analyse rationnelle. »⁽¹⁾

Les œuvres de Francesco Rosi naissent généralement d'une recherche documentaire approfondie et d'un scénario écrit en collaboration

TERRES D'AILLEURS

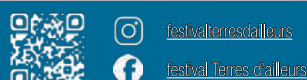
14^e FESTIVAL

AU MUSÉUM DE TOULOUSE

un événement organisé par



www.terresdailleurs.org
Accès libre et gratuit (hors ateliers)



© Adrien Chénouan

Au cœur de votre quotidien

toulouse métropole

P'TITES ACTUS

• LE MONDE DES RÊVES •

Ludique et pédagogique, "Mondo Minot" est une exposition à destination des enfants de 2 à 7 ans, et d'un public familial qui met en avant la co-éducation. Dans la Galerie de la Mémo (médiathèque de Montauban), il n'y a qu'une porte à pousser... et c'est tout le monde de l'enfance, celui de l'imagination et des perpétuelles découvertes qui attend les enfants. Un monde où ils partiront à la découverte d'expériences scientifiques pour écouter, bricoler, regarder, tester, créer, partager, jouer, apprendre, comprendre... et finalement grandir un peu!

• Jusqu'au 26 novembre, les mardis et vendredis de 15h00 à 18h00, les mercredis et samedis de 10h00 à 12h00 puis de 15h00 à 18h00, les jeudis de 15h00 à 19h00, à la Mémo (2, rue Jean Carnet à Montauban, 05 63 91 88 00), c'est gratuit et tout public, www.mediathèque-montauban.com



• LE CONTE EST BON •

Le collectif d'artistes Arfolie propose "L'heure du conte : Chats pitres & Rats conteurs", des moments de conte et musique les mercredis 9 et 23 novembre à 10h00 et 10h45 au Centre culturel Henri Desbals (128, rue Henri Desbals, métro Bagatelle, 05 36 25 25 73). Les p'tits bouts de 6 mois à 5 ans pourront vivre de belles aventures avec des contes théâtralisés et musicaux. Entrée libre dans la limite des places disponibles sur réservation au 05 36 25 26 81.

• GOÛTER LITTÉRAIRE •

Le Centre culturel – Espace Job poursuit son partenariat avec le "Marathon des mots" en proposant des rencontres littéraires trimestrielles à l'attention des enfants et de leurs familles. Une sélection d'albums et de romans jeunesse sera proposée en lien avec la programmation d'une lecture-atelier précédée d'un goûter en présence de l'auteur. Un rendez-vous pour savourer les mots et accompagner les lecteurs en herbe et ceux en devenir. Entrée libre et réservation conseillée. (dès 5 ans)

• Samedi 19 novembre, 16h00, à L'Espace Job (105, route de Blagnac, 05 31 22 98 72), dans le cadre des "Rencontres du papier et du livre"

• DANSE ENDIABLÉE •

Soyez courageux se, allez faire partie de la peuplade! Vous abandonnez vos affaires d'humains et vous serez costumés avec des kornes, des peaux et des grandes dents pointues. Vous deviendrez des enfants sauvages, des hommes-bêtes, des femmes-épouvantails! Sans paroles, tout en douceur, vous serez accueillis pour danser sur des rythmes endiablés et vous embarquer dans un voyage initiatique où sera célébré le Monstre qui se niche en chacun de vous! "La Danse des Sauvages" est plus qu'un simple spectacle, c'est un tableau vivant qui nous engage dans une création chorégraphique inoubliable... un Carnaval des diables et des démons! (à partir de 5 ans)

• Vendredi 18 novembre, 20h00, au Kiwi (place Jean Jaurès à Ramonville-Saint-Agne, 05 61 73 00 48)

• P'TITS CINÉ •

Les "Kid Kino" sont une sélection de courts-métrages pour les tout-petits (dès 1 an), des histoires drôles et originales qui font sourire et émerveillent. Un tour du monde animé plein de poésie et de tendresse. Prochains rendez-vous : Vendredi 18 novembre à 10h00 au Centre culturel Saint-Simon (10, chemin de Liffard à Toulouse, 05 31 22 96 80) et le jeudi 17 novembre à 10h00 et 10h30 au Centre culturel Bordeblanche (1, avenue de la Dépêche à Toulouse, 05 61 40 40 98). Entrée libre dans la limite des places disponibles (réservation obligatoire).

Jeune public



Théâtre d'objets

• par la Compagnie Moi Non Plus

Dans "Warren", l'infiniment petit dialogue avec l'infiniment grand pour le plaisir d'un jeu philosophique... autour d'une soupière! Quatre comédiens marionnettistes enfilent leurs habits de scientifiques pour raconter l'histoire extraordinaire du jeune Warren au cours d'un jeu philosophique fantasque. Warren vit une existence simple et paisible auprès des siens dans un petit village périgourdin. Et puis, le jour de son entrée à l'école, tout bascule! C'est autour de la soupière, que le père, la mère et la grand-mère découvrent que Warren a une vision du monde très bizarre. Dans une mise en scène inventive où le théâtre « classique » côtoie le théâtre d'objets, la Compagnie Moi Non Plus imagine un spectacle truculent, qui interroge avec tendresse et mordant le poids de la famille, le sens de la vie et montre comment la singularité de chacun peut devenir une force. (à partir de 8 ans)



• Samedi 26 novembre, 11h00, au Petit Théâtre Saint-Exupère (rue Saint-Exupère à Blagnac) dans le cadre de la saison d'Odysud, renseignements au 05 61 71 75 15 ou www.odysud.com

Spectacle sans parole

• par la Compagnie Création Éphémère



"Il était une fois" est une création sans paroles inspirée des contes du Petit Poucet et de Cendrillon. Dans un univers poétique et bouleversant, nous découvrons six incroyables comédiens et comédiennes issu.e.s du Centre d'Art Dramatique pour comédiens différents (CAD). Créé en 1991 en Aveyron, le CAD est une école de théâtre pour comédiens et comédiennes en situation de handicap mental. À travers ce spectacle, la compagnie propose une nouvelle lecture des contes de fées, une réflexion sur l'abandon, l'exclusion par la différence, qui prend tout son sens dans notre société actuelle. Dans ce décor épuré, cette pièce met en avant le langage des corps et des gestes atypiques, dans une pièce tout en musique et sans paroles. Un spectacle d'une forte humanité qui nous transporte dans un univers poétique. (à partir de 8 ans)

• Le 1^{er} novembre à 15h00, puis du 2 au 5 novembre à 11h00 et 15h00, les 9 et 12 novembre à 15h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

Solo de clown

• par la Compagnie L'Envers du Monde

L'eau ça mouille! Comment aborder la propreté lorsqu'on est un clown et qu'on entre dans la salle de bain? Ce n'est pas en choisissant le chemin le plus court, ni le plus facile, que la Barboteuse va se laver. Elle doit prendre confiance en elle et oser plonger dans l'eau de sa baignoire. Un clown dans une salle de bain, qui de mieux pour faire aimer aux tout petits les joies de l'eau? Un joli spectacle rigolo et visuel. (à partir de 6 mois)

• Du mardi 1^{er} au samedi 5 novembre à 15h30 (mercredi 2 à 10h30 et 15h30), au Fil à Plomb (30, rue de la Chaîne, métro Compans Caffarelli ou Jeanne d'Arc, 05 62 30 99 77)



Théâtre musical

• par Les Épis Noirs



Cette saison, c'est à l'Histoire de France que Les Épis Noirs s'attaquent dans "Allons enfants!". Fidèlement ancrés dans leur utopie de compagnie, Les Épis Noirs vont jouer, chanter, tels des enfants allant au cœur de l'Histoire de nos origines. Dans cette épopée burlesque, iconoclaste et lyrique, sept comédiens-musiciens-chanteurs vont incarner plusieurs dizaines de personnages que vous connaissez bien, ou pas encore... Qu'importe qui nous raconte l'histoire, l'Histoire de France est toujours teintée de la vision, des opinions, des valeurs que l'historien ou l'enseignant veut bien lui donner. « Alors, parce que nous sommes encore des garnements joueurs et malicieux, nous nous sommes appropriés naturellement ce sujet et mis en quête de le revisiter. En revenant aux sources de ce qu'elle est : un chaos joyeux et utopique. L'exercice est périlleux, et nous le voulons sans début, sans centre, sans "origine", sans fin, sans cible, sensible et surtout résolument spectaculaire et théâtral. » (à partir de 8 ans)

• Vendredi 18 novembre, 20h30, à L'Aria (1, rue du 11 novembre 1918/Cornebarrieu, 05 32 18 33 06)

Fable écologique

• par le Groupe Maritime de Théâtre

Une feuille de papier jaune, je plie, tu plies, nous plions, une petite chanson et hop... voilà un bateau! Ici tout est en papier : la mer, la terre, la maison, le bateau, le pêcheur et les poissons... quels poissons? Chaque jour, dans ses filets, Joseph le pêcheur remonte tout un tas d'objets abandonnés, mais de moins en moins de poissons. Pendant ce temps, les immeubles poussent comme des champignons... "Bonne pêche, mauvaise pioche", inspiré de l'album éponyme de Thierry Dedieu paru chez Seuil Jeunesse, propose de sensibiliser les plus jeunes à la préservation de l'environnement à travers un spectacle ludique. Une véritable petite fable à l'usage des tout-petits. (à partir de 3 ans)

• Samedi 26 novembre, 11h00, au Kiwi (place Jean Jaurès à Ramonville-Saint-Agne, 05 61 73 00 48)



P'TITES ACTUS

• P'TITES LECTURES •

Personne n'est trop jeune pour comprendre les sciences et le monde qui nous entoure. Après avoir découvert leurs émotions, le vent et les cinq sens, les plus petits s'ouvrent à de nouveaux horizons, grâce aux trois nouveaux tomes de la collection de livres-objets "Les savoirs des petits" conçue par le Quai des Savoirs et les éditions Plume de Carrotte. Dédiée aux 4/6 ans, la collection Les Savoirs des Petits aiguise la curiosité des enfants tout en les sensibilisant à leur environnement et aux sciences. Chaque livre-objet propose une histoire en sept volets au recto, accompagnée de fiches de jeux et d'activités au verso. Les contenus s'inscrivent directement dans le prolongement des animations proposées au Quai des Petits, l'espace du Quai des Savoirs dédié aux moins de 7 ans.

• Quai des Savoirs : 39, allées Jules-Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84

➤ **Théâtre d'objets**

• par la **Compagnie En Cours de Route**

Le projet "Couture(s)" est né d'une dentelle de souvenirs partagés : des machines à coudre offertes à un anniversaire, des mères qui ne savent pas comment ça fonctionne, des grand-mères ravies de donner des conseils. Les fils du passé s'entremêlent et les questionnements jaillissent : pourquoi vouloir aujourd'hui coudre avec une machine ? Qu'est-ce qui fait qu'une génération ait sauté ? Pourquoi cette joie de la transmission ? Si vous aviez encore un doute, faites-leur confiance : la couture n'est pas une pratique désuète et insignifiante ! C'est bien notre rapport (intime et collectif) à la couture et à sa transmission que "Couture(s)" explore. De fils de mots en pelotes d'images, cette création nous entraîne avec joie et poésie dans un voyage fait de tulle brodé, de fils entremêlés et d'histoires colorées. (à partir de 8 ans)

• Les 16, 23 et 26 novembre à 15h00, samedi 19 novembre à 11h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85) dans le cadre du festival "Marionnettissimo"



➤ **Spectacle d'ombres**

• par la **Compagnie L'Ombrine et le Fantoscope**

Makao est un petit singe désobéissant qui se fait gronder par sa mère. Vexé, il se réfugie dans un arbre où il fait la rencontre d'une girafe, d'un lion et d'une grenouille. Ensemble, ils vont créer un concert de musique... Des écrans en forme d'arbres. On est dans la savane. Les lumières d'ombre et de scène éclairent le décor par touches resserrées. Entre les écrans, la conteuse interpelle les enfants. Ce spectacle traite de la socialisation de l'enfant. On retient l'atmosphère aux couleurs chaudes servies par une musique originale. Douceur et humour sont au rendez-vous. (de 2 à 8 ans)

• Du 9 au 26 novembre, les mercredis et samedis à 15h30, au Fil à Plomb (30, rue de la Chaîne, métro Compans Caffarelli ou Jeanne d'Arc, 05 62 30 99 77)



➤ **Théâtre amateur**

• par la **Compagnie Les Têtes de Mules**

Francky, la quarantaine, a invité ses deux frères et leurs épouses dans la maison de banlieue où il vient d'emménager avec sa femme Nicole. Cette dernière a pris l'initiative d'inviter également Talia, la secrétaire de son mari. La venue de cette jeune femme sème le trouble. Les belles-sœurs s'interrogent sur la véritable relation de leurs époux avec Talia. L'ambiance s'alourdit et le dîner de famille vire au jeu de massacre... L'histoire de la troupe Les Têtes de Mules commence en septembre 2007, dans le cadre des ateliers théâtre du Centre Culturel de Ramonville. Depuis, Les Têtes de Mules ont pris leur envol ; la compagnie amateur revient au Kiwi pour présenter sa nouvelle création qu'est "Les belles-sœurs". (à partir de 11 ans)

• Jeudi 10 novembre, 20h00, au Kiwi (place Jean Jaurès à Ramonville-Saint-Agne, 05 61 73 00 48)



➤ **Cirque/théâtre corporel**

• par la **Compagnie Baro D'Evel**

Deux êtres partent à la recherche de leur animal intérieur. Parce que l'humanité les dépasse. Parce qu'ils ont perdu leur instinct. Parce que le monde va trop vite, il y a trop de mots, trop de paroles. Ils veulent retrouver leurs premières sensations. Être un être qui respire et regarde le monde. "Mazut" est une pièce qui représente un tournant dans la trajectoire de recherche de la Compagnie Baro D'Evel et qui a permis de continuer le décloisonnement de ses langages. Elle est née du duo de Blai Mateu Trias et Camille Decourtye en scène, mais la solidité de la pièce permet à la compagnie d'envisager une première expérience de transmission d'un répertoire avec les artistes interprètes Marlène Rostaing et Julien Cassier. (à partir de 8 ans)

• Samedi 3 décembre à 20h30 et dimanche 4 décembre à 17h00, à L'Escal (place Roger Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30)

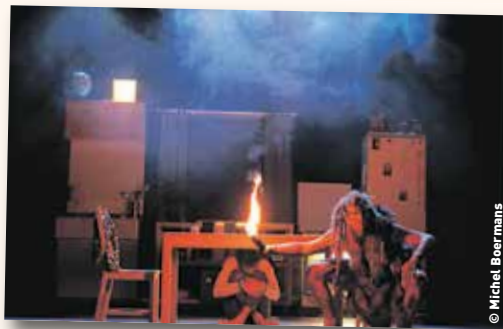


➤ **Spectacle familial**

• par la **Compagnie Renard/Effet Mer**

Comme chaque année, Charles fête son anniversaire tout seul et fait un vœu secret en soufflant ses bougies. Mais voilà que cette année, un sauvage poilu brandissant une torche enflammée débarque par la porte du four... Grou! Ensemble, ils se lancent alors dans un grand voyage à travers les âges pour retrouver ce petit cadeau si précieux qui devrait permettre à Charles et Grou de changer le monde. Un spectacle à voir en famille. (à partir de 7 ans)

• Mercredi 22 novembre, 19h00, au Centre culturel des Mazades (10, avenue des Mazades, métro Barrière de Paris, 05 31 22 98 00) dans le cadre de "Quartiers libres"



➤ **Marionnettes**

• par la **Compagnie Les Clan des Songes**

Derrière une paire de lunettes rondes et épaisses, se cache Globule, un petit garçon discret très souvent « dans la lune » ! Ses journées se suivent et se ressemblent : le réveil, l'école, le chemin du retour... Contrairement aux adultes qui l'entourent, Globule adore prendre son temps. C'est même son « passe-temps » favori. Sans dormir, il se met à rêver, n'importe où, n'importe quand. Il invente des histoires absurdes, drôles, touchantes, effrayantes, et transforme ce qu'il voit. (à partir de 3 ans)

• Samedi 26 novembre, 11h00, au Centre culturel Ernest Renan (5, chemin d'Audibert à Toulouse, 05 34 24 58 06) dans le cadre du festival "Marionnettissimo"



• LECTURES DANSÉES •

Les "Lectures dansées" est un écran chorégraphique qui mêle le mouvement et les mots. Une invitation à partager un moment poétique de littérature dansée pour éveiller l'imaginaire et sensibiliser les plus jeunes aux livres et à la danse. Pour cette nouvelle saison, la thématique du temps est abordée, dans le cadre de l'événement "Quartiers libres". (de 2 à 5 ans)

• Vendredi 25 novembre, à 9h30 et 10h30, à L'Espace Saint-Cyprien (56, allées Charles de Fitte, métro Saint-Cyprien/République, 05 61 22 27 77)

• CHOUETTE DE DISQUE-LIVRE •

Le retour de Pitt Ocha, personnage imaginé par le groupe Les Ogres de Barbac en 2003, qui, à travers ce quatrième opus nous relate de nouvelles aventures. "Pitt Ocha et le vélo à propulsion phonique" emmènera les enfants — petits et grands — dans un voyage audio et graphique onirique, une large place étant laissée aux illustrations d'Éric Fleury. Et pour ce (bien) faire, Les Ogres ont convié, comme à leur habitude, quelques ami(e)s et pas des moindres : Aldebert, Juliette, la fratrie Lacaille, CharlÉlie Couture, Francis Cabrel, Eskelina, R.Wan (de Java), Ariane Ascaride, Thomas VDB... que du beau monde pour enjoyer l'auditeur. Un quatrième volet qui donnera lieu à une tournée sous chapiteau qui sillonnera la France du printemps 2023 à fin 2025. Notons l'excellence du conte musical illustré éponyme qui ravira les auditeurs de tous âges.

• Barbac Éditions/Irfan Le Label, 76 pages, dans les bacs ou www.irfan.fr



EXPOSITIONS

"L'Europe explore pour le futur"
espace

La Cité de l'Espace propose une nouvelle exposition inédite de l'Agence spatiale européenne, l'ESA, avec la participation du Centre national d'études spatiales, le CNES, conçue par la Cité de l'Espace. Autour de fresques et d'images grand format, la Cité de l'Espace invite le public à découvrir les grands programmes internationaux d'exploration spatiale durable auxquels l'ESA participe activement avec la contribution du CNES et des industriels français du domaine. L'exposition met en exergue les nombreuses recherches qui sont actuellement en cours dans la Station spatiale internationale, l'ISS, pour préparer l'exploration future plus lointaine. Parmi ces prochaines missions attendues, la mission "Artemis" aura pour objectif final le retour de l'Homme sur la Lune. Mais cela se fera en plusieurs phases. La Cité de l'Espace invite ainsi les visiteurs à découvrir les différentes étapes prévues, et l'implication de l'ESA et du CNES dans cette mission d'envergure internationale, depuis le lancement d'une station spatiale lunaire jusqu'au retour et à l'installation temporaire de l'Homme sur la Lune. Enfin, l'exposition met en avant la planète qui fascine l'humanité depuis des décennies : Mars. Alors qu'il y a peu, le rover Perseverance de la NASA a confirmé l'existence d'un ancien lac sur la Planète Rouge, Mars est la planète vers laquelle l'ensemble de la communauté scientifique internationale a les yeux rivés.

• Du mardi au vendredi de 10h00 à 17h00, les week-ends de 10h00 à 18h00, à la Cité de l'Espace (avenue Jean Gonod à Toulouse, 05 67 22 23 24)

Gosette Lubondo & Marion Gronier
photographie

La Galerie le Château d'Eau présente deux travaux de femmes, de deux générations différentes, de deux cultures et qui toutes deux réfléchissent sur la question de la mémoire et de l'identité, Gosette Lubondo sur son pays, le Congo, Marion Gronier sur les États-Unis. Deux façons d'aborder, différemment, ces questions qui entrent en résonance. « Questionner l'identité, décrypter la combinaison de strates qui la composent, c'est également questionner la nature et la fonction du regard que l'on porte sur elle. Venue de France, Marion Gronier met à plat la situation des populations malmenées et marginalisées aux États-Unis. Dans son propre pays, la République démocratique du Congo, Gosette Lubondo recrée de façon poétique et troublante les souvenirs de l'histoire de son pays, de la période coloniale au palais du président Mobutu dans la jungle. Regard de l'intérieur, regard extérieur, des propositions plastiques radicalement différentes se retrouvent dans une façon d'affirmer la nécessité de connaître et d'assumer l'histoire. Façon également de mieux se connaître. » (Christian Caujolle/Conseiller artistique)

• Jusqu'au 31 décembre, du mardi au dimanche de 13h00 à 19h00, à la Galerie du Château d'Eau (1, place Laganne, métro Esquirol ou Saint-Cyprien/République, 05 34 24 52 35)

"Toulouse-sur-Garonne"
maquettes d'architecture
et projets urbains

Axe structurant du développement de la ville, la Garonne est le témoin de l'évolution de la ville à travers le temps. Du pont des Catalans à l'île du Ramier, de part et d'autre de son lit, la Garonne raconte les visions politiques et urbaines successives, continues, discontinues, ou complémentaires. À travers cinq axes thématiques — protéger, transporter, habiter, animer et vitaliser — "Toulouse-sur-Garonne" revient sur la relation mouvementée d'une ville à son fleuve. L'exposition présente une sélection de maquettes réalisées à l'initiative de la Mairie de Toulouse depuis 1960. Accompagnées de documents d'archives et d'actualités, les maquettes montrent la ville telle qu'elle est, telle qu'elle aurait pu être et telle qu'elle est en train de devenir.

• Jusqu'au 2 janvier, de 10h00 à 17h00, au réfectoire de l'Hôpital La Grave à Toulouse (23, rue du Pont Saint-Pierre ou par le Jardin Raymond VI, métro Saint-Cyprien/République, 05 61 53 19 89)

Mémoire

» "Gaétan Nocq : récits des camps"

Le Mémorial du Camp de Rivesaltes consacre une exposition temporaire à Gaétan Nocq, dessinateur, peintre, carnettiste et auteur de roman graphique.

« Gaétan Nocq : récits des camps » met en perspective les récits et représentations des camps d'Auschwitz et de Rivesaltes par l'artiste. Cette exposition s'inscrit également dans le cadre des 80 ans du départ du dernier convoi de déportation de Juifs (le 20 octobre 1942) du camp de Rivesaltes vers Auschwitz-Birkenau. La première partie de l'exposition présente une sélection de plus de quatre-vingt planches originales issues de l'album "Le Rapport W" paru en 2019 aux éditions Daniel Maghen. Gaétan Nocq y retrace, avec une grande sensibilité, les 947 jours d'enfermement de Witold Pilecki au camp d'Auschwitz. Cet album a reçu le Prix de la meilleure BD historique 2019 (Cases d'Histoire) et fut finaliste du Grand Prix de l'ACBD en 2019. Pilecki, capitaine de cavalerie et membre de l'Armée secrète polonaise, est déporté volontaire à Auschwitz de septembre 1940 à avril 1943, sous son « nom de guerre » Tomasz Serafinski. Sa mission consiste à bâtir un réseau de résistance chargé de renseigner l'extérieur afin de préparer l'insurrection du camp. Ce réseau prend le nom de Związek Organizacji Wojskowej (ZOW), ce qui signifie « Union des organisations militaires ». Ses activités se concentrent également sur l'aide aux prisonniers, surtout les plus fragiles. À son apogée, en 1942, le réseau comprend environ 800 membres. Dans la continuité du travail mené avec des artistes contemporains depuis son ouverture, le Mémorial du Camp de Rivesaltes invite Gaétan Nocq en résidence artistique. Durant l'été 2022, l'artiste a réalisé un travail de recherche en immersion. Entre passé et présent, il propose une lecture inédite de l'histoire du camp de Rivesaltes et des mémoires des populations qui y ont été internées ou reléguées au cours du XX^e siècle. Les œuvres conçues au cours de cette résidence seront présentées dans la seconde partie du parcours de l'exposition.

• Jusqu'au 29 janvier au Mémorial du Camp de Rivesaltes (avenue Christian Bourquin à Salses-le-Château/66), www.memorialcamps-rivesaltes.eu



© Gaétan Nocq, 2022, éditions Daniel Maghen

Corps préservés, corps éternels

» "Momies"

Qu'elles soient naturelles ou artificielles, les momies s'installent au Muséum de Toulouse le temps d'une exposition exceptionnelle.

L'année 2022 marque tout à la fois le bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes par J.-F. Champollion et le centenaire de la découverte du tombeau de Toutânkhamon. Pour autant, "Momies : corps préservés, corps éternels" au Muséum de Toulouse n'est pas une exposition d'égyptologie. La thématique des momies choisie pour cette nouvelle exposition temporaire va bien au-delà. Qu'il s'agisse de momies artificielles, témoins de rites funéraires anciens, ou de momies naturelles formées par l'action du gel, du sel, de la tourbe ou même de l'ambre, cette exposition s'intéresse à la conservation des corps, qu'ils soient humains ou animaux. Elle se penche également sur les techniques de conservation contemporaines et pose les questions éthiques et déontologiques liées à la conservation des restes humains. Le choix du Muséum est donc loin d'être anodin. Programmer une exposition sur les momies, c'est questionner l'humanité sur son rapport au temps, à la recherche d'éternité et à la mort.



Momie de femme égyptienne © François-Louis Pons, Muséum de Toulouse



Statue Chancay © Daniel Martin, Muséum de Toulouse

C'est la première fois qu'une telle exposition est présentée à Toulouse. Par la diversité des thématiques abordées, "Momies : corps préservés, corps éternels" s'ouvre donc sur de nombreuses disciplines : archéologie, anthropologie, thanatopraxie, médecine légale, ethnologie, biologie, génétique, sociologie... Elle donne aussi l'occasion de mettre en relief les collections patrimoniales du Muséum de Toulouse, parmi lesquelles trois momies admirables spécialement restaurées et étudiées pour l'occasion. Des prêts exceptionnels venant de collections publiques ou privées complètent une scénographie innovante, esthétique et interactive.

• Jusqu'au 2 juillet, du mardi au dimanche de 10h00 à 18h00, au Muséum de Toulouse (35, allées Jules Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84)

Autodid'art

› Niki de Saint Phalle

Au musée des Abattoirs, une exposition dédiée à l'artiste franco-américaine Niki de Saint Phalle, consacrée aux années 1980 et 1990 de l'artiste, qui rassemble près de deux cents œuvres, photographies et archives.

Ces deux décennies s'écrivent sous l'égide du grand œuvre de Niki de Saint Phalle (1930-2002), l'aventure du Jardin des Tarots en Italie. En parallèle de la réalisation au long cours de cet ensemble monumental à la fois lieu d'art et de vie, elle développe tout un nouveau pan de son travail, qui lui permet d'être elle-même le propre mécène de son projet. Si les années 1960 ont rendu l'artiste franco-américaine célèbre, grâce à ses emblématiques "Tirs" et "Nanas" ou encore sa proximité avec le Nouveau Réalisme, il est temps de regarder ce que l'on appelle à tort « la deuxième partie » de sa carrière. Moins connues, ces années sont pourtant marquées par une liberté, un affranchissement, une diversité de travail, un engagement et un modèle d'entrepreneuriat, novateurs et exemplaires.

• Jusqu'au 5 mars au Abattoirs/Musée - Frac Occitanie (76, allées Charles de Fitte, métro Saint-Cyprien/République, 05 62 48 58 00)



Aventure critique

› « 70 ans de Positif »

La Cinémathèque de Toulouse propose une exposition retraçant l'histoire de la revue de cinéma.

Martin Scorsese la considère aujourd'hui comme « la meilleure revue de cinéma au monde ». Fondée à Lyon par Bernard Chardère, Positif a fêté ses soixante-dix ans en mai 2022, avec la parution de son 735^{ème} numéro. Publication mensuelle sans rédacteur en chef à proprement parler, elle est conçue par des auteurs qui ne sont pas rémunérés et les décisions sont prises par un comité de rédacteurs. « Aujourd'hui, notre politique éditoriale en termes de curiosité artistique, d'information historique et d'analyse critique est motivée par une réaction ferme au matraquage promotionnel, et à la réduction patente de l'espace alloué à la critique de cinéma dans la presse généraliste. L'appréciation esthétique marquée nous paraît de plus en plus impérieuse, au moment où les pages culturelles des journaux se transforment plus ou moins ouvertement en commentaires, dictés par le "marché" et sa "cible", sur les performances des



films au box-office », écrivait la rédaction de la revue lors des célébrations de son sixième anniversaire. La Cinémathèque de Toulouse propose aujourd'hui une exposition intitulée « 70 ans de Positif, passage en revue d'une aventure critique », qui révèle « le fameux "esprit Positif" ou comment, à travers ses mythes fondateurs comme le surréalisme, s'est construite une publication toujours avide de découvertes autant que fidèle à ses choix ». Débutant par le premier éditio de mai 1952, le parcours inclut des photographies de Nicolas Guérin « qui illustrent et caractérisent la revue depuis plus de vingt ans », et met à l'honneur le travail d'Alain Resnais, « compagnon privilégié des écrits de Positif et symbole artistique de l'identité de la revue sur sept décennies ».

› Jérôme Gac

• Jusqu'au 27 novembre, à la Cinémathèque de Toulouse (69, rue du Taur, 05 62 30 30 10, lacine-mathequedetoulouse.com, entrée libre)

théâtre garonne scène européenne

THÉÂTRE | 19 > 22 NOV

DUJET

MARGOT ALEXANDRE
NANS LABORDE-JOURDÀA
CIE TORO TORO

Théâtre Sorano
présenté avec le Théâtre Sorano, dans le cadre du festival SUPERNOVA

COPRODUCTION GARONNE

culture MAIRIE DE TOULOUSE Occitanie

licence n° 03914 - 03915 - 03917 © Hervé Lassance

Marché de Noël

DU 30 NOVEMBRE AU 4 DÉCEMBRE

PARC DES RAMIERS - ENTRÉE LIBRE
CRÉATEURS - IDÉES CADEAUX
ARTISANS - PARADES DE NOËL

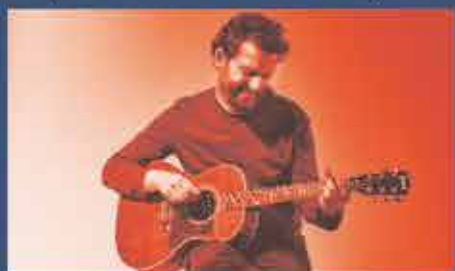
Wine pour tous | BLAGNAC



Jeu 10 - 20h30
AÏTAWA invite RAÛL MONSALVE
Festival Locombia



Ven 18 et Sam 19 - 20h30
KYLE EASTWOOD
En partenariat avec Odyssud



Mar 22 - 20h30
ALEXIS HK
Chanson



Ven 25 - 20h30
DESTINATION MARS
Projection



Mer 30 - 20h30
MICHELLE DAVID & THE TRUE TONES
Soul

Licences MUSEUM 21-73460 20/11-21-7403 30/11-21-74021

Agenda

novembre 2022

MERCREDI 2

MUSIQUE
• Chanson : JULIE LAGARRIGUE TRIO (21h30/Le Bijou)
• Jazz : YANNICK RIEU QUARTET (21h00/Le Taquin)

THÉÂTRE/DANSE
• ROMÉO ET JULIETTE Ernest Pignon-Ernest au Théâtre du Capitole (20h00)

P'TITS BOUTS
• Solo de clown LA BARBOTEUSE Cie l'Envers du Monde au Théâtre Le Fil à Plomb (10h30 & 15h30) dès 6 mois

JEUDI 3

MUSIQUE
• Blues : ART MENGGO (20h00/Le Phare)
• Musique classique : Orchestre de Chambre de Toulouse BÊTES DE PUB (20h30/L'Escale Tournefeuille)
• Piano voix : LA PIETÀ (21h30/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE
• WINTER Cie My!Laika à La Grainerie (20h30)
• ROMÉO ET JULIETTE Ernest Pignon-Ernest au Théâtre du Capitole (20h00)
• FRIDA Cie Magdalena Production au Grenier Théâtre (20h30)

P'TITS BOUTS
• Solo de clown LA BARBOTEUSE par la Compagnie l'Envers du Monde au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30) dès 6 mois

GRATOS
• Pause musicale JULIE LAGARRIGUE chanson à la salle du Sénéchal (12h30)

VENREDI 4

MUSIQUE
• Musique classique : Orchestre de Chambre de Toulouse BÊTES DE PUB (20h30/L'Escale Tournefeuille)
• Piano voix : LA PIETÀ (21h30/Le Bijou)
• Belgian-french power trio : GRATITUDE TRIO (21h00/Le Taquin)

THÉÂTRE/DANSE
• WINTER Cie My!Laika à La Grainerie (20h30)
• FRIDA Cie Magdalena Production au Grenier Théâtre (20h30)
• LE MEC DE LA TOMBE D'ÂCÔTÉ Cie Cléante au Théâtre Marc Sebbah Muret (20h30)

P'TITS BOUTS
• Solo de clown LA BARBOTEUSE par la Compagnie l'Envers du Monde au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30) dès 6 mois

SAMEDI 5

MUSIQUE
• Jazz : LÉILA OLIVESI OCTET (21h00/Le Taquin)
• Classique : MEI-ANN CHEN (18h30/La Halle aux Grains)

THÉÂTRE/DANSE
• FRIDA par la Compagnie Magdalena Production au Grenier Théâtre (20h30)
• LE MEC DE LA TOMBE D'ÂCÔTÉ Cie Cléante au Théâtre Marc Sebbah Muret (20h30)
• Show musical NARUTO au Zénith (20h30)

P'TITS BOUTS
• Solo de clown LA BARBOTEUSE par la Compagnie l'Envers du Monde au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30) dès 6 mois

GRATOS
• [PAF !] Conférence spectaculaire UNE HISTOIRE DU FOOTBALL FÉMININ d'Hortense Belhôte à la MJC Roguet (19h00)

DIMANCHE 6

MUSIQUE
• Rap : YOUSOUSSOUPHA (21h00/Le Bikini)
• Freddy Taquine : JUR + BORGUEFUL (17h00/Le Taquin)

THÉÂTRE/DANSE
• FRIDA Cie Magdalena Production au Grenier Théâtre (16h00)

JEUDI 10

MUSIQUE
• Festival Locombia : AÏTAWA invite RAÛL MONSALVE (20h30/Salle Nougaro)
• Afrolov' : TAYC (20h00/Le Zénith)
• Flamenco jazz : KAMALEON (21h00/Le Taquin)

THÉÂTRE/DANSE
• Neuf Neuf Festival : CDD=CHRONIQUE D'UNE DANSEUSE Cie Eugène & (JE N'AI PAS EU LE TEMPS D'Y PENSER), C'EST ARRIVÉ ! Cie L'Octogonale au Ring (19h30) + ZIZI ? Cie Les Hommes Sensibles à l'espace Bonnefoy (20h30)

MUSIQUE DU MONDE

> Aïtawa invite Raúl Monsalve



Le quartet **Aïtawa** invite le bassiste vénézuélien **Raúl Monsalve** pour une création en quintet autour des musiques afro-colombiennes. Inspirée des rythmes afro-descendants des côtes Caraïbes et Pacifiques colombiennes mais aussi des sonorités psychédélices du rock des années 70/80, Aïtawa nous proposera sa musique hybride aux croisements des styles et des époques dans ce perpétuel voyage musical dont la basse du voisin vénézuélien Raúl Monsalve renforcera le groove implacable.

• Jeudi 10 novembre, 20h30, à la Salle Nougaro (20, chemin de Garric, 05 61 93 79 40)

MARDI 8

MUSIQUE
• Chanson : SAMUEL COVEL (21h30/Le Bijou)
• Classique : ORCHESTRE DE CHAMBRE DE TOULOUSE "Marin Marais, la viole de gambe" (15h15/Centre culturel Henri-Desbals)

THÉÂTRE/DANSE
• INTÉRIEUR VIE, INTÉRIEUR NUIT Cie Victor au Théâtre Garonne (20h00)
• LES POSSÉDÉS D'ILLFURTH Munstrum au Théâtre Sorano (20h00)
• Humour WALY DIA "Ensemble ou rien" à l'Aria Cornebarrieu (20h30)
• UN PONT TROP PRÈS La Belle Équipe au Théâtre du Pavé (20h30)

MERCREDI 9

MUSIQUE
• Pop, folk world fusion : NATACHA ATLAS (20h30/L'Escale Tournefeuille)

THÉÂTRE/DANSE
• Neuf Neuf Festival : PIECES OF MY HEART Phenomenon + OHHO Collectif Hinterland au Théâtre des Mazades (20h30)
• INTÉRIEUR VIE, INTÉRIEUR NUIT Cie Victor au Théâtre Garonne (20h00)
• LES POSSÉDÉS D'ILLFURTH Munstrum au Théâtre Sorano (20h00)
• Humour TONYCELLO "La migration des tortues" au Bijou (21h30)
• Théâtre d'objets & cirque BATEAU Cie Les Hommes Sensibles à la Cave Poésie (21h00)
• Humour WALY DIA "Ensemble ou rien" à l'Aria Cornebarrieu (20h30)
• UN PONT TROP PRÈS La Belle Équipe au Théâtre du Pavé (20h30)
• LE TARTUFFE Nathalie Barolle au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
• FRIDA Cie Magdalena Production au Grenier Théâtre (20h30)

P'TITS BOUTS
• LE LOUP EST REVENU Vincent Caire à La Comédie de Toulouse (15h30) dès 3 ans
• LA PETITE MUSIQUE DE MAKAO Cie L'Ombrine et le Fantoscope au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30) de 2 à 8 ans

• LES POSSÉDÉS D'ILLFURTH Munstrum au Théâtre Sorano (20h00)
• Théâtre d'objets & cirque BATEAU Cie Les Hommes Sensibles à la Cave Poésie (21h00)
• UN PONT TROP PRÈS La Belle Équipe au Théâtre du Pavé (20h30)
• Cirque RINO Cie Two au centre culturel Alban-Minville (20h30)
• LE TARTUFFE Nathalie Barolle au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
• FOR EVER Cie Les Gens Charles au centre culturel Henri-Desbals (21h00)
• Cirque Etranger Cie Terre à plumes au centre culturel Soupetard (19h00)
• FRIDA Cie Magdalena Production au Grenier Théâtre (20h30)

GRATOS
• Pause musicale NOMADES jazz voyageur à la salle du Sénéchal (12h30)
• BONHEUR ENTREPRENEUR une pièce d'Ariane Loze aux Abattoirs (18h30)
• Apéro-spectacle SIKANIA au centre culturel Henri-Desbals (19h00)
• Lecture marionnettique UNE VALISE DANS LA TÊTE par la Compagnie L'appel du genou à l'espace Roguet (20h30) dès 8 ans

VENREDI 11

MUSIQUE
• Jazz : SOUL JAZZ REBELS (21h00/Le Taquin)

THÉÂTRE/DANSE
• Neuf Neuf Festival : JANET ON THE ROOF Cie PARC au Ring (20h30)
• UN PONT TROP PRÈS La Belle Équipe au Théâtre du Pavé (20h30)
• Théâtre d'objets & cirque BATEAU Cie Les Hommes Sensibles à la Cave Poésie (21h00)
• LE TARTUFFE Nathalie Barolle au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
• FRIDA Cie Magdalena Production au Grenier Théâtre (20h30)

GRATOS
• Cirque EMBRASSEZ QUI VOUS VOUDREZ ! au Lido (20h00)

SAMEDI 12

MUSIQUE

- L'odyssée de la voix : MICHAËL GREGORIO (20h00/Le Zénith)
- Global tsapiky : ELECTRIC VOCUHILA & BEHAJA (21h00/Le Taquin)
- Classique : TREVINO HEROÏQUE (20h00/La Halle aux Grains)
- Musique classique : LE CONCERT DE Ste-CÉCILE (20h30/L'Escale Tournefeuille)

THÉÂTRE/DANSE

- 9^e Édition Festival Impulsez ! : Match d'Impro TOULOUSEVS ALL-STARS à Altigone Saint-Orens (20h30)

GRATOS

- Conférence-débat UNIVERSITÉ POPULAIRE au Bijou (20h30)

MERCREDI 16

MUSIQUE

- Un pavé dans le jazz : NOUT + JOAQUIN ORTEGA (21h00/Le Taquin)

THÉÂTRE/DANSE

- Odyssée 2.0 ÎLES Cie Pulcinella à l'Escale Tournefeuille (20h30)
- Supernova #7 : À VOLONTÉ Cie Robe de bulles au Théâtre du Pont Neuf (18h30) + BANDES Camille Dagen au Théâtre Garonne (20h30) + LE

CHANSON À PARTAGER

> Cyril Mokaïesh

En octobre 2021, Cyril Mokaïesh a sorti un album de duos dans lequel il partage des titres nés du confinement avec des artistes comme Dominique A, Florent Marchet ou bien encore Keren Ann. Si une telle distribution sur scène est forcément inimaginable, le concert n'en reste pas moins un moment d'intense partage avec le public. Comme souvent chez Cyril Mokaïesh, on y entend bruir l'époque : les discours illisibles et intentions opaques des pouvoirs, les entre-soi, les peuples abandonnés aux vents du profit et du cynisme, les énergies de reconquérir un espoir, la passion forcenée pour la liberté...



• Mardi 22 et mercredi 23 novembre, 21h00, au Bijou (123, avenue de Muret, tram Croix de Pierre, 05 61 42 95 07)

- Neuf Neuf Festival : LA REVERDIE AmieAmi (19h30) + ÉBLOUI Cie Malastra (21h00) au Ring
- Théâtre d'objets & cirque BATEAU Cie Les Hommes Sensibles à la Cave Poésie (21h00)
- Cirque musical PIC Cirque Inextrémiste Surnatural Orchestra au Parc des Ramiers (20h30)
- Nuit du cirque : EFIMERO Cie My!Laika (19h30) + EDO CIRQUE Estetica Dell'Orso (21h00) + CARTE BLANCHE à la Cie My!Laika (22h30) à La Grainerie
- UN PONT TROP PRÈS La Belle Équipe au Théâtre du Pavé (20h30)
- LE TARTUFFE Nathalie Barolle au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
- FRIDA Cie Magdalena Production au Grenier Théâtre (20h30)

P'TITS BOUTS

- LA PETITE MUSIQUE DE MAKAO Cie L'Ombre et le Fantoscope au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30) de 2 à 8 ans

DIMANCHE 13

MUSIQUE

- Rock : THE CURE + THE TWILIGHT SAD (20h00/Le Zénith)
- Musique classique : LE CONCERT DE Ste-CÉCILE (16h00/L'Escale Tournefeuille)

THÉÂTRE/DANSE

- Neuf Neuf Festival : PAF Projet Artistique de la FREC à la Grainerie (17h00)
- Cirque musical PIC Cirque Inextrémiste Surnatural Orchestra au Parc des Ramiers (15h00)
- Lecture-concert VACANCES FORCÉES Cie Les Cyranoïques au Théâtre du Pavé (16h00)
- Clown bouffon LES TREIZE DE LUDOR CITRIK Ludor Citrik à la Cave Poésie (19h00)

GRATOS

- RESTITUTION PUBLIQUE Brice Duisit, Pascal Caumont et leurs stagiaires au COMDT (16h00)
- Chants révolutionnaires : EL COMMUNERO au Taquin (19h00)

LUNDI 14

MUSIQUE

- Récital : RAMON VARGAS "Trésors lyriques, de l'Italie au Mexique" (20h00/Théâtre du Capitole)

MARDI 15

THÉÂTRE/DANSE

- Neuf Neuf Festival : DISCIPLINE IN DISORDER A.C.C.C + SAN CLEMENTE Pierre Jodolwski au Ring (19h30)
- Supernova #7 : À VOLONTÉ par la Compagnie Robe de bulles au Théâtre du Pont Neuf (18h30) + BANDES Camille Dagen au Théâtre Garonne (20h30) + L'EFFET DE SOL par la Compagnie Supernovae au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- Cirque musical PIC Cirque Inextrémiste Surnatural Orchestra au Parc des Ramiers à Blagnac (20h30)
- LA COURSE DES GÉANTS Mélody Mourey à l'Aria Cornebarrieu (20h30)
- Danse BALLETS JAZZ MONTRÉAL "Dance Me Leonard Cohen" au Casino Théâtre Barrière (20h30)

- JOUR DE L'OURS Les petites gens au Théâtre Jules Julien (20h30) + L'EFFET DE SOL Cie Supernovae au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- Cirque musical PIC Cirque Inextrémiste Surnatural Orchestra au Parc des Ramiers à Blagnac (20h30)
- LA COURSE DES GÉANTS Mélody Mourey à l'Aria Cornebarrieu (20h30)
- Danse BALLETS JAZZ MONTRÉAL Dance Me Leonard Cohen au Casino Théâtre Barrière (20h30)
- Pronomade(s) LA DÉBORDANTE COMPAGNIE Périkoptô au centre culturel de Carbonne (21h00)
- NATURE PEINTURE Ginger et Vulvedor au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
- Théâtre d'impro LES ACIDES au Bijou (21h30)
- Stand-up revue de presse TENTATIVE D'ÉPUISEMENT DU MOIS DE NOVEMBRE Gaspard Chauvelot (19h00) + Causerie musicale et théâtrale BOBINES Cie Cox Igru (21h00) à la Cave Poésie
- LA CUISINE DE MARGUERITE Cie de la Dame au Grenier Théâtre (20h30)

P'TITS BOUTS

- LA PETITE MUSIQUE DE MAKAO Cie L'Ombre et le Fantoscope au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30) de 2 à 8 ans

JEUDI 17

MUSIQUE

- Duo basson guitare : SOPHIE BERNADO & JEAN-YVES EVRARD (20h00/Vent des Signes)
- Chanson : MYMYTCHELL (21h30/Le Bijou)
- Classique : VISION CÉLESTES (20h00/La Halle aux Grains)
- Post rock : WALTER SEXTANT (21h00/Le Taquin)
- Les Arts Renaissants : ADAM LALOUM & SAYAKA SHOJI (20h00/Saint-Pierre des Cuisines)

THÉÂTRE/DANSE

- Supernova #7 : PATER Cie 2.1 au Théâtre des Mazades (20h30) + LE JOUR DE L'OURS Les petites gens au Théâtre Jules Julien (18h30) + L'EFFET DE SOL Cie Supernovae au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- Stand-up revue de presse TENTATIVE D'ÉPUISEMENT DU MOIS DE NOVEMBRE Gaspard Chauvelot (19h00) + Causerie musicale et théâtrale BOBINES Cie Cox Igru (21h00) à la Cave Poésie
- VINCENT MOSCATO au Casino Théâtre Barrière (20h30)
- NATURE PEINTURE Ginger et Vulvedor au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
- Cirque musical PIC Cirque Inextrémiste Surnatural Orchestra au Parc des Ramiers à Blagnac (20h30)
- LA CUISINE DE MARGUERITE par la Compagnie de la Dame au Grenier Théâtre (20h30)

GRATOS

- Pause musicale : ÂME SLAM poésie et musiques métisses à la salle du Sénéchal (12h30)

suite de l'agenda en page 22 →



Euterpe Promotion présente

ERA

DIM. 18 DÉCEMBRE 2022
ZÉNITH

SEB MELLIA

JEU. 5 JANVIER 2023
CASINO BARRIÈRE

LE LAC DES CYGNES

MAR. 1^{ER} FÉVRIER 2023
CASINO BARRIÈRE

LAURA FELPIN

VEN. 17 FÉVRIER 2023
CASINO BARRIÈRE

DRAGON BALL

DIM. 19 FÉVRIER 2023
ZÉNITH

CHRISTOPHE WILLEM

JEU. 20 AVRIL 2023
CASINO BARRIÈRE

JENIFER

SAM. 22 AVRIL 2023
ZÉNITH

M POKORA

SAM. 25 NOVEMBRE 2023
CASINO BARRIÈRE

BOX OFFICE
BILLETTERIE

BOX OFFICE
36, rue du Taur
TOULOUSE

05.34.31.10.00
COMMANDE ET PAIEMENT
PAR TÉLÉPHONE

BOX.FR

VENREDI 18 MUSIQUE

- Jazz : KYLE EASTWOOD (20h30/Salle Nougaro)
- Chanson : MYMYTCHELL (21h30/Le Bijou)
- Cuivres imminents : LA MARMAILLE ELECTRIQUE (21h00/Le Taquin)
- Concert de poche : QUATUOR MODIGLIANI (19h00/La Fabrique Université Toulouse Jean-Jaurès)

THÉÂTRE/DANSE

- Supernova #7 : PATER Cie 2.1 au Théâtre des Mazades (20h30) + L'EFFET DE SOL Cie Supernovae au Théâtre du Grand Rond (21h00) + LAPS_RELAPS(e) Cie Eranos au Ring (18h30) + POUR UN TEMPS SOIS PEU Cie Alexandre au Théâtre Sorano (21h00)
- Stand-up revue de presse TENTATIVE D'ÉPUISEMENT DU MOIS DE NOVEMBRE Gaspard Chauvelot (19h00) + Causerie musicale et théâtrale BOBINES Cie Cox Igru (21h00) à la Cave Poésie
- NATURE PEINTURE Ginger et Vulvedor au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
- FONDRE, partition ouverte pour des jeunes gens qui ont froid Cie Tras au centre culturel Henri-Desbals (20h30)
- LA CUISINE DE MARGUERITE par la Compagnie de la Dame au Grenier Théâtre (20h30)

P'TITS BOUTS

- Danse endiablée LA DANSE DES SAUVAGES Théâtre des Monstres au Kiwi Ramonville (20h00) dès 5 ans

GRATOS

- DEMAIN ARRIVE (JE SUIS UN AUTRE TOI) Ktha Cie place de la mairie à Tournefeuille (20h30)
- MAR NOSTRA Cie Les Belles Fanés au centre culturel Saint-Simon (18h30)

FUNK/SOUL

> Michelle David & The True Tones

Durant les quatre dernières années, Michelle David & The True Tones ont fait le tour du monde, à guichets fermés dans des clubs, des salles de concerts ou encore en festival. Ils sont bien connus pour leur gospel unique, mélangeant soul, blues, jazz ou bien encore afrobeat. Mais ils reviennent en force avec un nouvel album, "Thru & Soul", en diversifiant davantage leur répertoire avec cette fois-ci une ambiance années 70, mélangée à une influence brésilienne et rythmes africains.

Mercredi 30 novembre, 20h30, à la Salle Nougaro (20, chemin de Garric, 05 61 93 79 40), www.sallenougaro.com

- DU COQ À L'ÂME au centre culturel Alban-Minville (18h30)

SAMEDI 19 MUSIQUE

- Jazz : KYLE EASTWOOD (20h30/Salle Nougaro)

- Jazz : POÈMES À LOU (20h30/L'Aria Cornebarrieu)
- Rap : JEWEL USAIN + A2H (20h30/Le Rio Grande Montauban)
- Jazz électrique : FUSTIGE (21h00/Le Taquin)

THÉÂTRE/DANSE

- Supernova #7 : DUET Cie Toro Toro au Théâtre Garonne (19h00) + PARPAING 114 Cie au Théâtre Jules Julien (17h00) + L'EFFET DE SOL Cie Supernovae au Théâtre du Grand Rond (15h00) + LAPS_RELAPS(e) Cie Eranos au Ring (15h00) + POUR UN TEMPS SOIS PEU Cie Alexandre au Théâtre Sorano (21h00)
- Neuf Neuf Festival : AKZAK l'impatience d'une jeunesse reliée Héla Fatoumi & Éric Lamoureux à l'Escalade Tournefeuille (20h30)
- Stand-up revue de presse TENTATIVE D'ÉPUISEMENT DU MOIS DE NOVEMBRE Gaspard Chauvelot (19h00) + Causerie musicale et théâtrale BOBINES Cie Cox Igru (21h00) à la Cave Poésie
- NATURE PEINTURE Ginger et Vulvedor au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
- LA CUISINE DE MARGUERITE Cie de la Dame au Grenier Théâtre (20h30)

P'TITS BOUTS

- RÉVERIE SOLUBLE Cie Cristalball au centre culturel Soupetard (15h30) dès 1 an
- LA PETITE MUSIQUE DE MAKAO Cie L'Ombrière et le Fantoscope au Fil à Plomb (15h30) de 2 à 8 ans

GRATOS

- GOÛTER LITTÉRAIRE à l'espace Job (16h00) dès 5 ans
- DEMAIN ARRIVE (JE SUIS UN AUTRE TOI) Ktha Cie place de la Mairie à Tournefeuille (18h00 & 20h30)

DIMANCHE 20 MUSIQUE

- Hip hop : ORELSAN (20h00/Le Zénith)
- Polyphonies néo-traditionnelles : ANOUCK (19h00/Le Taquin)

THÉÂTRE/DANSE

- Lecture-concert VACANCES FORCÉES Cie Les Cyranoïaques au Théâtre du Pavé (16h00)

GRATOS

- DEMAIN ARRIVE (JE SUIS UN AUTRE TOI) Ktha Cie place de la Mairie à Tournefeuille (11h00 & 17h00)

CHANSON SOUS BELGITUDE

> Jules & Jo

Jules & Jo est un duo de chanson belge en provenance de Bruxelles, à tendance comico-surréaliste, qui sillonne depuis 2009 les scènes de Belgique et d'ailleurs pour chanter sa poésie absurde et redonner rire et joie à l'humanité. "Chaise de jardin", leur troisième album, promet un spectacle plus vivant et déjanté que jamais. Mêlant machines électroniques, accordéons, guitares, flûtes, percussions, abat-jours, bocaux et cochonnets, ils chantent ici les joies et peines des objets délaissés. Présenté au Festival d'Avignon en 2021, leur voyage « *cosmi-comique* » a conquis le public. Lauréats de nombreux prix en France, Belgique et Suisse, dont le prix du public Georges Moustaki, le prix Le Mans Cité Chanson ou la Médaille d'Or de la Chanson, ces deux-là creusent leur sillon, celui du « *nonsens qui fait sens* » et de la folie douce. Sérieux-ses s'abstenir.



Festival d'Avignon en 2021, leur voyage « *cosmi-comique* » a conquis le public. Lauréats de nombreux prix en France, Belgique et Suisse, dont le prix du public Georges Moustaki, le prix Le Mans Cité Chanson ou la Médaille d'Or de la Chanson, ces deux-là creusent leur sillon, celui du « *nonsens qui fait sens* » et de la folie douce. Sérieux-ses s'abstenir.

Jeu 24 et vendredi 25 novembre, 21h00, au Bijou (123, avenue de Muret, tram Croix de Pierre, 05 61 42 95 07)

LUNDI 21 THÉÂTRE/DANSE

- Supernova #7 : CECI EST MON CORPS Cie La Vie Grande à l'espace Bonnefey (20h30) + DUET Cie Toro Toro au Théâtre Garonne (20h00) + PARPAING 114 Cie au Théâtre Jules Julien (18h30)

MARDI 22 MUSIQUE

- Chanson : ALEXIS HK (20h30/Salle Nougaro)
- Chanson : CYRIL MOKAIESH (21h30/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE

- Supernova #7 : CECI EST MON CORPS Cie La Vie Grande à l'espace Bonnefey (18h30) + DUET Cie Toro Toro au Théâtre Garonne (20h00) + LE MYSTÈRE DU GANT Roger Dupré & Léonard Berthet-Rivière au Théâtre Sorano (20h30)
- CAHIN CAHA Cie Jeudi Prochain au Théâtre du Pavé (20h30)

P'TITS BOUTS

- Festival Marionnettissimo : DU SABLE DANS LA SOUPIÈRE Cie La Sphère Oblik au Théâtre du Grand Rond (21h00) dès 7 ans

MERCREDI 23 MUSIQUE

- Chanson : CYRIL MOKAIESH (21h30/Le Bijou)
- Concert graphic : ELECTRIC MIST (21h00/Le Taquin)

THÉÂTRE/DANSE

- Supernova #7 : PARLER POINTU Cie

- Studio 21 au Théâtre du Pont Neuf (18h30) + LE MYSTÈRE DU GANT Roger Dupré & Léonard Berthet-Rivière au Théâtre Sorano (20h30)
- Neuf Neuf Festival PEOPLE UNITED par la Compagnie WLDN / Joanne Leighton à l'Usine Tournefeuille (20h30)
- EN ATTENDANT GODOT Footsbarn Travelling Theatre au Théâtre Garonne (20h00)
- 9^{ème} Édition Festival Impulsez ! : IMPRO CINÉ au centre culturel Henri-Desbals (21h00)
- Humour PANAYOTIS PASCOT "Presque" à l'Aria Cornebarrieu (20h30)
- Festival Marionnettissimo : COUTURE(S) par la Compagnie En cours de route au Théâtre du Grand Rond (15h00) + L'INVENTAIRE ANIMÉ Théâtre du mouvement au Théâtre Jules Julien (19h00)
- DE LA CROYANCE À L'INFINI DES POSSIBLES Cie Grasarossa au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
- CRÉATURES D'AMOUR ET DE DÉSIRS Cie Innocentia Inviolata à la Cave Poésie (21h00)
- L'INVENTAIRE ANIMÉ Théâtre du Mouvement au Théâtre Jules Julien (19h00)
- CAHIN CAHA Cie Jeudi Prochain au Théâtre du Pavé (20h30)

JEUDI 24 MUSIQUE

- Comico-surréaliste : JULES & JO (21h30/Le Bijou)
- Chanson : DUTRONC & DUTRONC (20h00/Le Zénith)
- Jazz : JEAN VERNHERES QUARTET (21h00/Le Taquin)

THÉÂTRE/DANSE

- Supernova #7 : PARLER POINTU Cie Studio 21 au Théâtre du Pont Neuf (18h30) + KATHERINE PONEUVE Le Groupe 0 à l'espace Bonnefey (20h30)
- EN ATTENDANT GODOT Footsbarn Travelling Theatre au Théâtre Garonne (20h00)
- 9^{ème} Édition Festival Impulsez ! : TRIO à l'International School of Toulouse Colomiers (15h00) & MICETO au centre culturel Henri-Desbals (21h00)
- CAHIN CAHA Cie Jeudi Prochain au Théâtre du Pavé (20h30)
- CRÉATURES D'AMOUR ET DE DÉSIRS Cie Innocentia Inviolata à la Cave Poésie (21h00)
- Humour PANAYOTIS PASCOT "Presque" à l'Aria Cornebarrieu (20h30)
- DE LA CROYANCE À L'INFINI DES POSSIBLES Cie Grasarossa au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
- Festival Marionnettissimo : LE BAL MARIONNETTIQUE Cie Les Anges au plafond à l'Escalade Tournefeuille (21h00) + SANS HUMAIN À L'INTÉRIEUR Cie avant l'averse à l'espace Job (20h30)
- Lecture musicale CATHERINE VANISCOTTE espace Saint-Cyprien (19h00)

P'TITS BOUTS

- Festival Marionnettissimo : DU SABLE DANS LA SOUPIÈRE Cie La Sphère Oblik au Théâtre du Grand Rond (21h00) dès 7 ans

DIVERS

- [PAF !] Film TAPER DANS LA BALLE de Sophie Laly en présence de la réalisatrice au cinéma Le Cratère (18h00)

GRATOS

- Pause musicale SARCLO PÈRES ET FILS chanson française de qualité suisse à la salle du Sénéchal (12h30)
- HAMLET ET NOUS Cie Tac tac à l'espace Job (18h30)

VENREDI 25 MUSIQUE

- Dj Hip hop : DEE NASTY (21h00/Le Taquin)
- Comico-surréaliste : JULES & JO (21h30/Le Bijou)
- Cin-concert : LA RUÉE VERS L'OR (20h00/La Halle aux Grains)
- Classique : ORCHESTRE DE CHAMBRE DE TOULOUSE "Marin Marais, la viole de gambe" (20h30/Espace Saint-Cyprien)

THÉÂTRE/DANSE

- Supernova #7 : KATHERINE PONEUVE Le Groupe 0 à l'espace Bonnefey (18h30) + ŒUVRE SON CRI Cie

INTRAMUROS

Une publication de la Sarl de presse O.M.G. Productions - Éditions
 Mail : contact@intratoulouse.com
 Adresse postale : B.P. 70657 - 82006 Montauban Cedex - France
 Internet : www.intratoulouse.com
 Directrice de publication Frédérique Bourgeois
 Rédacteur en chef Éric Roméra
 Théâtre Jérôme Gac - Livre/lecture & correction : Michel Dargel (mdargel@free.fr)
 Collaborateurs/trices Michel Castro, Élodie Pages, Master Roy, Sarah Authesserre, Gilles Gaujarengues
 Publicité Frédérique Bourgeois 06 13 76 20 18 (intranette@yahoo.fr)
 Prépresse O.M.G. - Impression Imprints/Barcelone - made in CEE
 Dépôt légal à Parution. ISSN 1294-8551 - Dépôt légal Espagne B-39120-2009
 Abonnement : 1 an = 30 euros (formule d'abonnement sur demande)
 Intramuros est éditée sans subventions
 Ne pas jeter sur la voie publique
 Intramuros adhère à Ecofolio pour le recyclage des papiers

Sur la grille >

INTRACROISÉS N° 342

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I									
II									
III									
IV									
V									
VI									
VII									
VIII									
IX									
X									
XI									

HORIZONTELEMENT

- I. Germes de crise en t'âme. II. Prise en faute au flash. III. Puisse-t-elle

vous porter bonheur ! IV. Fait peu neuve ? Dernières de cordée. V. Pur et dur. Une AOC pas bien charpentée. VI. Ça peut être une solution. Si c'est pas de la soupe ? VII. Leurs capotes, c'est pas pour les Anglaises ! VIII. Dans les vapes. IX. Allez les verts ! Ne manquent pas de sel ! X. Bien eues. XI. Où ai-je mis mes lunettes ? Oui, c'est ouïe.

VERTICALEMENT

- 1. Elle raffole pas des crises en thèmes. 2. Là, ça devrait pas être trop dur. Avec lui, ce sera suffisant. 3. Encore un germe de crise en t'âme. Bas d'eau. 4. Vous devriez vous en tirer. Plus nature, y'a pas ! 5. Ci, rage. Abou Ammar, autrement dit. 6. On y accède par un portail. Mûr, mûre 7. Des coups à se faire

rompre les os ! 8. C'est mieux si elle l'est bien. Dessous petits (et grands) bateaux. 9. Lettres à Élise. Pas de quoi être fier !

INTRASOLUTION N° 341

- HORIZONTAL I. COURONNEMENT. II. HÉRITIER. NIN. III. GVE IV. RONGE. GILLES. V. LUE. STENCILS. VI. EM. ARTISAN. VII. SERMON. VIII. INTERNANT. ME. IX. IE. REENTENDU. X. ASSESSEURS.
- VERTICAL 1. CHARLESIII. 2. OEU-ROUMENE. 3. URINE. RT. 4. RING. AMERS. 5. OTEES. HORS. 6. NIS. TANNEE. 7. NEIGER. ANS. 8. EREINTANTS. 9. LCI. TEE. 10. ENGLISH. 11. NIVELA. MDR. 12. TNESSNOEUS.

MICHEL DARGEL

Courir à la catastrophe au Théâtre Sorano (20h30)
 • Festival Marionnettissimo : LE BAL MARIONNETTIQUE Cie Les Anges au plafond à l'Escale Tournefeuille (21h00) + MISE À NU Cie 36 du mois le Studio Tournefeuille (20h00)
 • Neuf Neuf Festival : OMS DE MÉNAGE Cie Chantiers Publics au Théâtre des Mazades (20h30)
 • EN ATTENDANT GODOT Footsbarn Travelling Theatre au Théâtre Garonne (20h30)
 • 9^{ème} Festival Impulsez ! : TOUT EST POSSIBLE (19h30) & PILOTE-SITCOM IM-

tion au Théâtre des Mazades (20h30)
 • 9E Édition Festival Impulsez ! : COMMENT ÇA MARCHE (18h00) & Match FRANCE-QUÉBEC-LA RÉUNION (21h00) au centre culturel Henri-Desbals
 • CRÉATURES D'AMOUR ET DE DÉSIRES Cie Innocentia Inviolata à la Cave Poésie (21h00)
 • EN ATTENDANT GODOT Footsbarn Travelling Theatre au Théâtre Garonne (20h30)
 • CAHIN CAHA Cie Jeudi Prochain au Théâtre du Pavé (20h30)
 • DE LA CROYANCE À L'INFINI DES POSSIBLES Cie Grasparsossa au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)

sophes barbares départ place de la Mairie Tournefeuille (15h45) + SANS HUMAIN À L'INTÉRIEUR Cie Avant l'averse à l'Agité Tournefeuille (19h30) + SUZY Cie XannaX princesse guerrière le Studio Tournefeuille (16h00 & 19h30)
 • 9E Édition Festival Impulsez ! : FUSION (14h00) + MATCH JUNIOR (16h00) + INSTANT T (18h00) + POISSON ROUGE (20h00) au café-théâtre Le 57
 • Opéra LA BOHÈME Barbe Doucet au Théâtre du Capitole (15h00)
 • Lecture-concert VACANCES FORCÉES Compagnie Les Cyranoiques au Théâtre du Pavé (16h00)

RÉCITAL

> Pablo Marquez & Anja Lechner

Pablo Marquez et Anja Lechner viendront donner un récital pour violoncelle et guitare consacré à Franz Schubert. Le duo a été concrétisé par l'album "Dia nacht" en 2018, après de nombreuses années passées à explorer le répertoire du violoncelle et de la guitare ensemble, leur affinité musicale est immédiatement perceptible et leur amour commun pour la musique de Franz Schubert les a naturellement orientés vers ce programme. Ils nous feront redécouvrir les Lied de Schubert à travers de résonances combinées du violoncelle et de la guitare. Intercalée dans ce programme, la magnifique pièce "Trois nocturnes" de Friedrich Burgmüller, encadrera ce moment d'intimité schubertien.



• Jeudi 1^{er} décembre, 20h00, à l'Auditorium Saint-Pierre des Cuisines (place Saint-Pierre à Toulouse) dans le cadre de la saison de "Toulouse guitare", renseignements et réservations au 06 25 04 15 05 ou www.toulouseguitare.fr

P'TITS BOUTS

• Festival Marionnettissimo : TRIPULA Cie Farres Brothers à l'Escale Tournefeuille (16h00) dès 6 ans + POI Cia d'Es Tro à l'Agité Tournefeuille (16h00) dès 8 ans + MANO DINO Cie Fiiiix club au Foyer des Aînés Tournefeuille (10h00, 11h00 & 17h00) dès 1 an + DU SABLE DANS LA SOUPIÈRE Cie La Sphère Oblik au Théâtre du Grand Rond (16h00) dès 7 ans + ompagnGLOBULE Compagnie le Clan des songes au Phare Tournefeuille (15h00 & 17h15) dès 3 ans

LUNDI 28

THÉÂTRE/DANSE

• 9E Édition Festival Impulsez ! : CLARIFICATION (21h00) au café-théâtre Le 57
 • Magie mentaliste ANDREA REDAVID au Petit Théâtre Saint-Exupère Blagnac (20h30)

MARDI 29

MUSIQUE

• En Réalité : -M- (20h00/Le Zénith)

THÉÂTRE/DANSE

• Festival Impulsez : 2TK7 au Chapeau Rouge (21h00)
 • Magie mentaliste ANDREA REDAVID au Petit Théâtre Saint-Exupère Blagnac (20h30)
 • Opéra LA BOHÈME Barbe Doucet au Théâtre du Capitole (20h00)

GRATOS

• Rythme Avec Poésie R.A.P. L'Erreür à La Cave Poésie (19h30)
 • OSONS auditions publiques au Bijou (21h30)

MERCREDI 30

MUSIQUE

• Soul : MICHELLE DAVID & THE TRUE TONES (20h30/Salle Nougaro)
 • Flamenco : SERGE LOPEZ TRIO (21h00/La Cave Poésie)
 • Jazz : JAZZ ORCHESTRAL ENSEMBLE (21h00/Le Taquin)
 • Variété : AMEL BENT (20h30/Casino Théâtre Barrière)

THÉÂTRE/DANSE

• LVVI LA VIEILLEVIERGE INSOMNIAQUE La Colline Cie au Théâtre Garonne (20h00)
 • Festival Impulsez QUIDAM Cie du Cachot au Chapeau Rouge (21h00)
 • Opéra LA BOHÈME Barbe Doucet au Théâtre du Capitole (20h00)
 • LA TRUELLE Fabrice Melquiot à l'Escale Tournefeuille (20h30)
 • Danse BLITZ Marion Muzac au centre culturel Bellegarde (19h00)

GRATOS

• LE BLIND-TEST DU PATRON au Bijou (20h32)

PROVISÉE (21h30) au centre culturel Henri-Desbals
 • CAHIN CAHA Cie Jeudi Prochain au Théâtre du Pavé (20h30)
 • DE LA CROYANCE À L'INFINI DES POSSIBLES Cie Grasparsossa au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
 • CRÉATURES D'AMOUR ET DE DÉSIRES Cie Innocentia Inviolata à la Cave Poésie (21h00)
 • LE BRUIT DES CHOSES QUI TOMBENT Cie Pollen au centre culturel Soupetard (20h00)

P'TITS BOUTS

• Festival Marionnettissimo : POI Cia d'Es Tro à l'Agité Tournefeuille (19h30) dès 8 ans + DU SABLE DANS LA SOUPIÈRE Cie La Sphère Oblik au Théâtre du Grand Rond (21h00) dès 7 ans
 • LES LECTURES DANSÉES à l'espace Saint-Cyprien (9h30 & 10h30) de 2 à 5 ans

GRATOS

• Supernova #7 : OU PEUT-ÊTRE UNE NUIT Cie Les Palpitantes à l'espace Roguet (17h00)
 • Rendez-vous avec Extensions Aparté Lorenzo de Angelis HALTÉROPHILE au Studio La Place de la Danse (18h00)

SAMEDI 26

MUSIQUE

• Pop progressive : LIONESS SHAPE (21h00/Le Taquin)

THÉÂTRE/DANSE

• Supernova #7 : ŒUVRER SON CRI Compagnie Courir à la catastrophe au Théâtre Sorano (20h30)
 • Festival Marionnettissimo : COUTURE(S) Cie En cours de route au Théâtre du Grand Rond (15h00) + ON ÉTAIT UNE FOIS Cie 36 du mois le Studio Tournefeuille (11h45 & 15h00)
 • Neuf Neuf Festival : BAL CUBE associa-

• Opéra LA BOHÈME Barbe Doucet au Théâtre du Capitole (20h00)

P'TITS BOUTS

• WARREN Cie Moi Non Plus au Petit Théâtre Saint-Exupère Blagnac (11h00) dès 8 ans
 • Festival Marionnettissimo : POI Cia d'Es Tro à l'Agité Tournefeuille (15h00) dès 8 ans + GLOBULE Cie le Clan des songes au centre d'animation Renan (11h00) dès 3 ans + KAZU ET LES HOMMES VOLANTS Cie Singe diesel à l'Instituto Cervantes (16h00) dès 8 ans + MON NOM EST HOR Cie PSIRC à l'Escale Tournefeuille (20h30) dès 8 ans + DU SABLE DANS LA SOUPIÈRE Cie La Sphère Oblik au Théâtre du Grand Rond (21h00) dès 7 ans + TRIPULA Cie Farres Brothers au centre culturel Alban-Minville (18h00) dès 6 ans
 • Fable écologique BONNE PÊCHE, MAUVAISE PIOCHE Groupe Maritime de Théâtre au Kiwi Ramonville (11h00) de 3 à 8 ans
 S• LA PETITE MUSIQUE DE MAKAO Cie L'Ombrine et le Fantoscope au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30) de 2 à 8 ans

GRATOS

• Festival Marionnettissimo : BOURATINA Cie H+H sur le Parvis de l'Escale Tournefeuille (18h00)
 • Supernova #7 : OU PEUT-ÊTRE UNE NUIT Cie Les Palpitantes à l'espace Roguet (18h30)

DIMANCHE 27

MUSIQUE

• Ciné-concert : LA RUÉE VERS L'OR (17h00/La Halle aux Grains)
 • Jazz : EKKO (17h00/Le Taquin)

THÉÂTRE/DANSE

• Festival Marionnettissimo : LA RECOMPOSITION DES MONDES (M) Les Philo-

FESTIVAL LITTÉRAIRE #32
 NOVEMBRE 2022 14 > 27
 MONTAUBAN TARN-ET-GARONNE OCCITANIE

lettres d'automne

Pierre Ducrozet
 Alice Zeniter

Fictions et chemins de traverse
 Rencontres - Lectures en scène - Spectacles - Concerts
 Cinéma - Expositions - Programmation jeune public
 Dimanche des bouquinistes - Librairie du festival

lettresdautomne.org
 05 63 63 57 62

GOUVERNEMENT CNL Ville de Montauban Occitanie TARN-ET-GARONNE

LA STATION SERVICE & ICI D'AILLEURS...
 présent
MICHEL CLOUP
 NOUVEAU LIVE / NOUVEL ALBUM

www.lastationservice.org

LES CONCERTS DE POCHE

Quatuor MODIGLIANI

cordes
 Beethoven
 Schubert

VENREDI 18 NOVEMBRE À 19H
 TOULOUSE (31)

La Fabrique
 Université Toulouse - Jean-Jaurès
 5, allée Antonio Machado
 Concert gratuit
 Rés. au 06 76 61 83 91 ou sur
 www.concertsdupoche.com

Dans le cadre du Contrat de Ville et avec le soutien de la Cité Éducative

Avec la participation musicale d'habitants en première partie.
 Chef de chœur : François Terieux

GOUVERNEMENT Université Toulouse Jean-Jaurès Fondation GOSURE Occitanie TARN-ET-GARONNE

2022 D'OPPO FOCUS

FÜLÜ ELECTROBRASS
 L'IDDÉ RAP
 MÉLANIE LESAGE POP FOLK

SAMEDI 03 DÉCEMBRE LE METRONUM START 20H30 OUVERTURE 20H ENTRÉE LIBRE DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES

Comédien lumineux

› Le rituel magique de Lionel Lingelser

Cofondateur du Munstrum Théâtre avec Louis Arène, Lionel Lingelser met en scène et interprète un solo personnel, diablement incarné.

“Les Possédés d'Ilfurth” est un exorcisme joyeux des démons de son enfance. Rencontre avec un comédien lumineux.

Le texte “Les Possédés d'Ilfurth” est le fruit d'un travail d'écriture avec Yann Verburgh. Pourquoi avez-vous fait appel à cet auteur ?

› **Lionel Lingelser** : « Il s'agit en effet d'une commande à Yann Verburgh car je suis un grand admirateur de son travail. Nous avons quasiment le même âge. J'avais rencontré son écriture grâce au texte “Ogres” qui m'avait complètement bouleversé. Depuis, je rêvais de travailler avec lui car il sait allier magnifiquement la poésie, le lyrisme et le concret des situations. Je lui ai dit que j'avais besoin qu'il m'écrive un rituel magique, guérisseur, qui mêle les genres. Je lui ai raconté ma vie, parce que, effectivement “Les Possédés d'Ilfurth” est très autobiographique. Il a écrit de son côté pendant un mois une première matière que nous avons retravaillée ensemble. »

L'esthétique du Munstrum Théâtre se caractérise par un travail sur le masque. Dans “Les Possédés d'Ilfurth” vous êtes à visage découvert. Le masque, dites-vous, à travers votre double fictionnel Hélios, permet à l'acteur de trouver sa propre liberté sur scène. Comment avez-vous trouvé votre liberté dans ce spectacle-ci ?

« Il est vrai que je ne suis pas masqué mais le masque est très présent dans cette pièce car je lui rends un bel hommage. C'est un outil qui a totalement transformé ma vie. Quand j'étais au Conservatoire à Paris, j'ai découvert que le masque était... magique! Il permet la libération de l'acteur, d'aller trouver au plus profond de lui, l'être qu'il est réellement. En fait, je dirais qu'il vient toucher les démons! On arrive à un endroit de soi quasiment archaïque. C'est comme si grâce au masque, il était possible

de tout jouer. Au début de ma carrière, avec ma tête de jeune premier, on ne me confiait que des rôles de gentils alors que moi, j'aspirais à jouer des méchants! (rires) Le masque m'a permis de jouer des vieillards, des personnages loin de moi. Quand j'ai commencé au Conservatoire à travailler le masque, je pleurais simplement au contact de la matière sur mon visage. Je sentais que je n'étais plus moi-même et en même temps que j'étais connecté avec mon véritable moi, à ma propre émotion. Il s'agit après dix ans d'activité avec le Munstrum, de mon premier spectacle sans masque mais il prend d'autres formes... Celle du jeu physique par exemple. Le masque exige une certaine corporalité. Et moi c'est avec mon corps que j'ai envie de raconter des histoires. J'ai une soif de physicalité. Le sport a beaucoup rythmé ma vie d'adolescent et de pré-adulte, comme je le raconte dans la pièce. J'ai l'impression que si je ne suis pas trempé de sueur dès la première scène, je ne fais pas du théâtre (rires)! »

Que représente pour vous le seul en scène ? Avez-vous des modèles en la matière ?

« J'ai beaucoup d'amis et amies comédiens et comédiennes terrorisé.e.s à l'idée de monter seul.e en scène. Moi, j'avais eu la chance de jouer il y a plus de dix ans “Oh Boy!” d'Olivier Letellier. C'était un magnifique premier pas vers le seul en scène, même si je n'en étais pas l'auteur. J'avais hâte de retourner au solo car c'est un endroit... magique! Encore ce mot! (rires) C'est un endroit vraiment particulier : on porte tout sur ses épaules face aux spectateurs. Et en même temps, le seul partenaire c'est justement le public avec son silence, son souffle, son rire. Le solo, c'est vraiment du direct, sans filet! C'est l'un des exercices que j'aime le plus. Quand je suis arrivé à Paris, j'ai découvert Philippe Caubère. Cela a constitué pour moi une révélation. C'était du théâtre avec rien et c'était pourtant le plus grand théâtre du monde! Parce que lui ne jouait pas quinze personnages comme moi, mais quarante-cinq! Tout le Théâtre du Soleil était là avec lui, sur scène, mais aussi les démons de son enfance, le

général de Gaulle. C'était totalement fou! Et je riais autant que je pleurais. Je me suis dit : c'est ça que je veux faire. Caubère a compris que le plus grand pouvoir que l'on peut donner au spectateur c'est de lui permettre de travailler son imaginaire! Pas besoin de grosse production! Le plus grand budget, il est dans le cerveau des gens (rires)... Philippe Caubère écrit ses spectacles, moi pour l'instant j'ai encore besoin de me mettre à distance. Mais mon solo est un hommage à Philippe Caubère. J'aimerais qu'un jour il vienne me voir... Je me sens un peu comme sa progéniture! Dans ce spectacle, je me suis permis tout ce qu'on interdit aux acteurs de faire au théâtre : imiter des accents, faire du mime, mélanger les genres. C'est Louis Arène qui m'a accompagné, m'a poussé à oser, à être cocasse, à être insolent, impertinent. Moi, je fais confiance aux spectateurs et aux spectatrices, aux enfants qu'ils sont, à leur innocence, à leur curiosité. »

Qu'est-ce que le théâtre pour vous ? Une forme de possession ou au contraire d'exorcisme ?

« Les deux! On est soi sans être soi. Certaines personnes désacralisent volontairement la scène, moi je l'ai toujours envisagée comme un endroit sacré. J'ai hérité de ça des metteurs en scène avec lesquels j'ai travaillé, comme Mario Gonzalez ou Omar Porras, qui est un shaman de la scène. C'est lui qui m'a transmis ce rituel de diffuser de l'encens avant chaque représentation pour convoquer les ancêtres, les démons. Je crois que je vois le théâtre comme un grand autel. Je considère mon métier de comédien comme un médium qui permet peut-être de révéler les gens

à eux-mêmes mais surtout de se révéler à soi. Chaque fois que je sors de scène, j'y laisse des plumes, mais je sais aussi que je me suis rapproché de qui je suis vraiment. »

En quoi croyez-vous aujourd'hui ?

« Dans “Les Possédés d'Ilfurth”, je parle beaucoup de la joie. Comme je le dis : Le vrai combat c'est la joie. Dans mon enfance catholique, on m'a enseigné la foi. Depuis que je suis comédien, j'ai transformé cette foi en joie. Oui, je crois en la joie. C'est difficile d'être joyeux, c'est réellement le plus grand combat de la vie : donner du bois sans cesse à ce feu ardent qui va nous aider à rester un guerrier de lumière, même dans les ténèbres, même quand ça va mal. Alors, comme dans mon spectacle, avec mon bâton, je re-convoque toujours cette joie. Moi en tout cas, c'est ce qui m'a sauvé. »

› **Propos recueillis par Sarah Authesserre (Radio Radio)**

• Du mardi 8 au jeudi 10 novembre, au Théâtre Sorano (35, allées Jules-Guesde, métro Palais de Justice, 05 32 09 32 35, www.theatre-sorano.fr)



L'écriture de “Les Possédés d'Ilfurth” est-elle née de votre histoire personnelle ou bien du cas de possession au XIX^e siècle des frères Joseph et Théobald Burner issus du même village alsacien que vous, fil rouge de votre spectacle ?

« Oui, tout est parti vraiment de l'histoire de Joseph et Théobald qui s'est déroulée en 1860 dans mon petit village d'Ilfurth. Cette histoire fantastique m'a toujours bouleversé. Enfant, elle était source de fantasmes. Comme je l'interprète dans le spectacle, j'avais 10 ans lorsque le curé du village nous a raconté la possession de ces deux garçons. En tant que catholiques, mes camarades et moi n'avions pas besoin de ce genre de fable pour être convertis mais nous étions tout de même fascinés par ce récit effrayant. Moi j'étais d'autant plus terrorisé que la famille Burner avait vécu dans la ferme de mon grand-père! Chaque fois que je me rendais chez lui j'étais tétanisé! Les traces de cette histoire sont bien vivaces car en face de la maison, on a fait ériger une statue immense de la Vierge pour protéger la demeure des démons. Et dans la chapelle de l'église d'Ilfurth, on peut voir des fresques représentant l'exorcisme de Joseph qui a eu lieu dans la chapelle même. Moi, plus je grandissais et regardais des films d'horreur, plus je me disais que ce récit était fortement théâtral... Je l'avais conservé dans ma besace secrète de comédien-metteur en scène... Jusqu'à ce que j'appelle Yann Verburgh. Pour lui, il fallait, à partir de ce récit, creuser la thématique des croyances, de la possession, à notre époque actuelle. Et c'est là que je lui ai raconté mon enfance à Ilfurth... Ainsi, l'histoire des petits possédés est toujours présente mais elle est devenue par l'écriture de Yann, universelle et contemporaine. Le grand saut était de parvenir à parler de moi. Je savais que j'allais emmener cette histoire vers la poésie, la corporalité, le fantastique. »

Le spectacle s'appuie sur une structure cinématographique, agencé en séquences, avec flash-backs, fondus au noir, champs-contrechamps. Aviez-vous envisagé cette forme dès l'écriture ou s'est-elle imposée au moment de la mise en scène que vous signez par ailleurs ?

« Je suis heureux que vous l'ayez remarqué! En effet, cette forme est venue dès la première semaine de travail de mise en scène. Je voulais que “Les Possédés d'Ilfurth” soit construit comme un scénario de film. Dans mes références cinématographiques figure un film que j'ai vu un nombre incalculable de fois : “C.R.A.Z.Y.” de Jean-Marc Vallée et qui raconte l'histoire d'une fratrie dans laquelle on suit un garçon, de son enfance jusqu'à sa vie d'adulte. La bande originale du film ancrée dans les années 60 à 80 me touche énormément. Yann Verburgh venait justement de suivre une formation de scénariste à la FEMIS à Paris. Alors, on a décortiqué ensemble les séquences de “C.R.A.Z.Y.” en les construisant en tableaux. Aujourd'hui, mon spectacle est très précis, réglé mathématiquement, il est rythmé par des climax émotionnels, des nœuds dramatiques, des scènes d'action, etc. »

« Certaines personnes désacralisent volontairement la scène, moi je l'ai toujours envisagée comme un endroit sacré. »